La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°46 • du 8 au 14 mars 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

L'eau ou l'agriculture?

ASSAINIR L'EAU SANS NUIRE À l'agriculture, est-ce possible? Les producteurs de la région des lacs en doutent, alors que la Province prépare une réglementation plus sévère.

■ Page 3.

Un canal qui fait mal

INQUIÉTUDES À SAINT-ADOLPHE autour des compensations qui seraient versées en cas d'inondations reliées au fonctionnement du canal de dérivation.

■ Page 13.

Les contribuables paieront

BUDGET PROPOSÉ À WINNIPEG : plus de dépenses dans le domaine de la sécurité. Plus de revenus provenant des impôts fonciers.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recettes 27
■ Dans nos écoles 28 et 29
■ Bicolo 30
■ Télé-horaire 32
■ Emplois et avis 35 à 37
■ Petites annonces 37
■ Nécrologie 38

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Place aux femmes!



photo : Sylviane Lanthier

Elles sont compétentes, dynamiques, actives et engagées envers le bien-être de la société. À l'occasion de la Journée internationale des femmes, *La Liberté* rend hommage aux femmes de chez nous, à travers le portrait de 13 femmes d'action et de coeur. Soulignons ainsi la contribution de Yvonne Brémault, Juliette Brandt, Thérèse Etherington et Diane Plamondon, qui ont reçu le Prix Réseau 2006 devant une salle comble lors du brunch annuel de Réseau Action femmes, le 5 mars.

■ **Pages 19 à 22.**

Freeze Frame a dix ans

DÉJÀ DIX ANS DE CINÉMA INTELLIGENT ET D'ACTIVITÉS POUR LES ENFANTS! Freeze Frame est de retour pour deux fins de semaine en mars, et pour des activités scolaires qui font le bonheur des petits... et des plus grands aussi!

■ Pages 16 et 17.

Journalistes étudiants à Saint-Boniface

UNE TRENTAINE DE JEUNES DU QUÉBEC ET DU MANITOBA SE SONT DONNÉ rendez-vous à Saint-Boniface pour discuter de journalisme étudiant, échanger, rencontrer des professionnels des médias et discuter de l'avenir de leurs journaux. Ils ont aussi entendu une conférence du professeur de philosophie Taïb Soufi au sujet des caricatures de Mahomet publiées dans un journal danois. Islamisme et démocraties à l'occidentale peuvent-ils cohabiter?

■ Page 14.



photo : Jennyfer Collin

Thibault Lauwers, Claire Sparing et Alexandre Borger font partie de l'équipe des Chiens de soleil qui présentent ces jours-ci la pièce de Rhéal Cénérini, *Les partisans*. **Page 15.**

Coup d'œil national



Les élèves d'immersion admis au PJFM



photo : François Cavaillès

Parmi les projets de loi débattus au 22e Parlement jeunesse franco-manitobain (PJFM), l'inclusion des étudiants des écoles d'immersion, proposée par le premier ministre Jean-Michel Beaudry, a été adoptée par une forte majorité. Il incombera donc au prochain Cabinet de commencer les démarches d'accueil des élèves d'immersion au sein du PJFM. Les autres textes adoptés ont rendu obligatoire un service militaire d'une durée de deux ans, instauré un salaire égal pour tous les membres de la société et donné à l'État la charge de l'éducation des enfants dès la naissance. Du 24 au 26 février, 55 étudiants, inscrits au secondaire pour la plupart, ont siégé dans l'enceinte de l'Assemblée législative provinciale pour cet exercice traditionnel de politique-fiction qu'est le PJFM.



Encouragez nos annonceurs!

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **François CAVAILLÈS** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

ASSAINISSEMENT DE L'EAU

Des agriculteurs inquiets

Le plan de contrôle des substances nutritives dans les eaux manitobaines est loin de remporter l'adhésion des producteurs agricoles, d'après les consultations publiques en cours depuis trois semaines.

François CAVAILLÈS

« L'inquiétude des producteurs est perceptible. Mais elle peut être réduite, à condition que les agriculteurs reconnaissent que les limitations des substances nutritives proposées ne compromettront pas leurs productions. »

Le directeur du département de la gestion et des sciences de l'eau du Manitoba, Dwight Williamson, Dwight Williamson, sillonne le Manitoba depuis trois semaines, avec d'autres fonctionnaires provinciaux, pour consulter la population au sujet du projet de zonage pour le contrôle de la teneur de l'eau en substances nutritives.

Le zonage doit permettre d'endiguer le déversement d'azote et de phosphore dans la région du Lac Winnipeg, qui augmente depuis près de 30 ans. La mesure vise l'agriculture en particulier, mais aussi les parcs et les terrains de golf qui devront tous se conformer à une réglementation plus sévère contre les substances nutritives. En effet, selon Dwight Williamson, limiter l'excès d'algues dans les eaux manitobaines demande des efforts de tous les secteurs impliqués dans le cycle de l'eau, et pas seulement l'agriculture et ses engrais.

Les agriculteurs se sont déplacés par centaines aux réunions de consultation. Les critiques ne se sont pas cachés et l'opposition semble bien organisée, notamment autour d'un groupe de producteurs de porc.

Lors de la rencontre du 2 mars, à Winnipeg, les protestataires ont surtout demandé du temps et des fonds pour se préparer aux limitations de substances nutritives et pour que d'autres travaux de recherche soient réalisés. L'industrie du porc réclame un plan transitoire étalé sur dix ans pour en arriver aux objectifs de réduction prévus dans le projet de zonage.

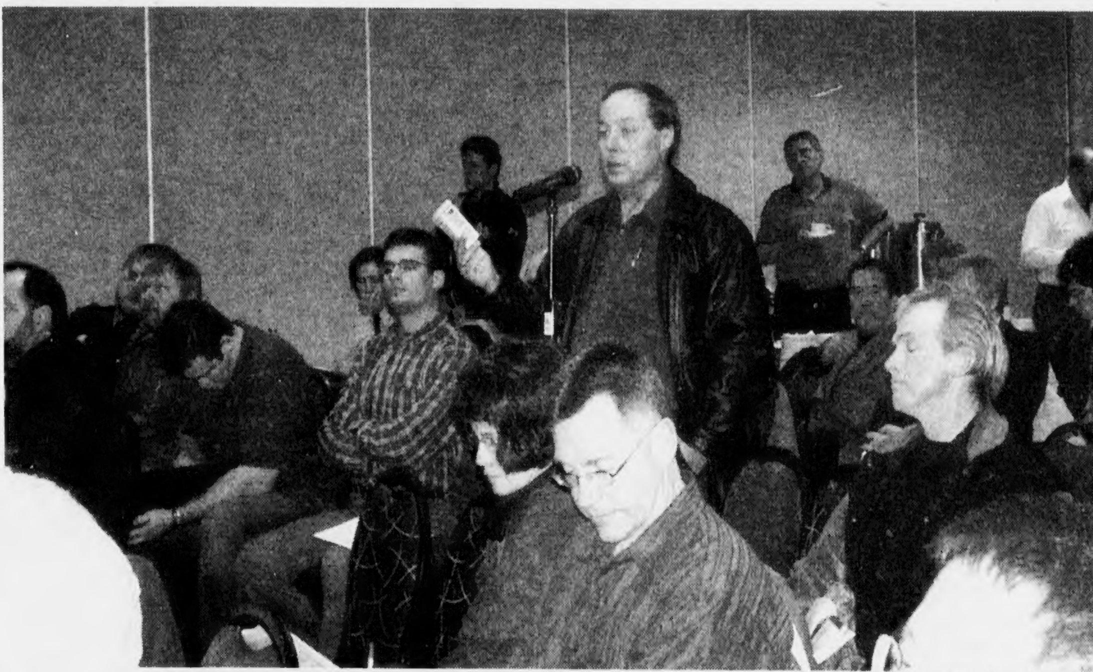


photo : François Cavaillès

Karl Kynoch, président de l'Association des producteurs de porc, demande du temps et de la recherche pour en arriver à des limitations des épandages.

Des cartes contestées

Certains agriculteurs ont mentionné d'autres priorités pour le Manitoba en matière de gestion des eaux, notamment celle de mettre fin au favoritisme à l'égard de Winnipeg au détriment de la campagne. « Il y a certes beaucoup d'autres défis à relever, a convenu Dwight Williamson. Nous proposons de commencer maintenant à régler ce problème des substances nutritives qui s'aggrave de jour en jour ». D'après un traité signé avec les États-Unis, Winnipeg doit baisser son écoulement de substances nutritives de 10 % en 2006. Une diminution de 60 à 70 % est même projetée pour 2014.

Au fond de la salle, les zones ont été coloriées sur de grandes cartes couvrant chacune une bonne part du Manitoba. Ces documents de travail sont régulièrement mis à jour, mais ils ne sont pas encore sanctionnés par la Province. Ils demeurent toutefois très contestés.

En pointant l'une de ces cartes, un producteur de bétail de Saint-Eustache, l'un des rares francophones dans la foule des 110 participants, a pris l'air désabusé. « La majeure partie du bétail se trouve dans la région entre les deux grands lacs, et ce serait en zone 3 ou 4 », a-t-il confié à *La Liberté*. Dans ces zones, les quantités de substances nutritives autorisées sont nettement plus faibles qu'en zones 1 et 2.

Ainsi, aucun ajout de nitrogène ne serait même possible sur les terrains les plus fragiles, ceux de la zone 4. « Que doit-on faire si on produit actuellement sur une terre classée en zone 4? », a demandé un agriculteur craignant de perdre le droit d'utiliser son engrais. Selon Alfred Beck, du ministère de la Conservation, il faudrait dans ce cas effectuer des recherches afin d'établir les traitements nécessaires pour ces sols.

Des huit consultations prévues, il n'en reste plus que deux à mener, le 8 mars à Lac-du-Bonnet et le 9 mars à Steinbach. Les avis exprimés doivent ensuite être transmis au gouvernement qui devra décider de la poursuite du projet de zonage.

LA BROQUERIE

Danse à claquettes

L'école de danse à claquettes de La Broquerie donnera deux spectacles, un à La Broquerie et l'autre à Saint-Boniface.

« Le spectacle à Saint-Boniface est réalisé avec l'école de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge », explique la trésorière du comité culturel de La Broquerie, Line Tétreault. Le spectacle a lieu au Centre culturel franco-manitobain le 21 mars à 19 h 30. L'entrée est 3 $ pour les adultes, 1 $ pour les 17 ans et moins et gratuite pour les trois ans et moins.

« Le spectacle à La Broquerie est un mini-récital, poursuit Line Tétreault. C'est à l'École Saint-Joachim le 17 mars à 19 h et c'est gratuit. » Un goûter sera aussi servi afin de présenter au public le nouveau plancher de danse de l'école.

Pour plus d'information, contactez le coordonnateur du spectacle, Jean-Paul Cloutier, au 233-7440.

J.C.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Des héros qu'on aime

Samedi soir, des amateurs de cinéma, de culture francophone, de hockey ont rempli l'une des salles du Globe pour voir le plus récent opus de Charles Binamé : *Maurice Richard, le Rocket*.

(Soulignons-le tout de suite, c'est un très bon film, qui reviendra en salle le 21 avril, jour de son lancement au Canadienne anglais. Ceux et celles qui n'y étaient pas le 4 mars auront donc la chance de le voir bientôt et *La Liberté* vous en reparlera d'ici là, puisque nous avons réalisé des entrevues avec le réalisateur, certains des acteurs et le compositeur).

Maurice Richard est un véritable monument au Québec – ainsi que dans de nombreux endroits du monde où on aime le hockey et où on se souvient de ses exploits. Mais pour les Québécois, Maurice Richard a été plus qu'un hockeyeur spectaculaire; il a incarné le petit Canadien français capable de réussir dans un univers anglo-dominant, l'homme du peuple qui tient tête aux détenteurs du pouvoir, l'homme simple capable de rester droit et intègre malgré les humiliations qu'il subit et qui, poursuivant son rêve, finit par démontrer sa valeur.

Maurice Richard est aujourd'hui un mythe et Charles Binamé, en réalisant un film qui porte sur un véritable monstre sacré, était bien conscient de s'attaquer à plus grand que lui... et bien conscient aussi que la vérité du film se situerait dans sa capacité à montrer l'homme derrière le géant.

Pari tenu, mission réussie. Et ce Maurice Richard aux dimensions humaines, on ne l'en aime que davantage.

Un peuple qui a sa culture est aussi un peuple qui a ses Maurice Richard : ses personnages et ses périodes mythiques capables d'inspirer des générations à venir. Ces personnages et ces périodes de l'histoire inspirent ainsi les créateurs qui les explorent, y cherchant l'âme d'un peuple et donnant lieu à une filmographie, une littérature, une culture qu'on peut dès lors lui associer. Le Québec a eu les Patriotes, les romans du terroir... et Maurice Richard.

Le Manitoba français a aussi ses personnages et ses périodes mythiques : le voyageur, la traite des fourrures, Louis Riel, la lutte pour les écoles... Des moments et des personnes clés qui sont étudiés par des savants, mis en poésie ou traduits en romans et qui, maintenant, deviennent aussi des films.

C'est ainsi qu'en février, dans une salle pas très loin du Globe – au Imax – une autre projection réunissait 400 personnes, qui cette fois ont vu un document des Productions Rivard portant sur les voyageurs et la naissance du peuple métis. *Le Printemps des voyageurs* est un docudrame dont la facture n'a rien à envier à ce qui se fait ailleurs dans le monde. C'est un document bien construit, bien tourné, qui a des visées éducatives (faire comprendre qui étaient les voyageurs, comment ils se sont installés dans l'Ouest et qui étaient les Métis), et qui recourt à la fiction pour incarner le mythe du voyageur dans un personnage de chair et de sang, ce qui permet de s'y attacher et de mieux le comprendre.

Maurice Richard a conquis le monde du hockey et donné aux Canadiens français leurs lettres de noblesse dans un univers où, auparavant, ils pouvaient à peine parler leur langue.

Les voyageurs ont sillonné les routes de l'Ouest et plutôt que de conquérir un pays – qui était déjà la possession des Amérindiens – ils se sont alliés à ses habitants au point de créer un nouveau peuple et d'exercer, sur un immense coin du continent, une sorte de suprématie tranquille aux allures de liberté.

Le Manitoba français a ainsi, lui aussi, ses histoires et ses luttes à raconter. Des histoires dont il peut être fier et qui permettent de comprendre ce que sont les francophones d'aujourd'hui – ces éternels minoritaires qui cependant refusent de disparaître.

Plus important encore : le Manitoba français d'aujourd'hui a désormais des outils pour se raconter. Des outils modernes, capables de donner des productions dont la qualité est assurée, comme en témoigne d'ailleurs la moisson francophone lors de la remise récente des prix Blizzard.

Il ne nous reste qu'à attendre notre grande œuvre de fiction cinématographique produite ici... et à rêver que bientôt, nous verrons sur grand écran un film en français qui nous parlera de nous... et de nos mythes fondateurs.

N.B. : ère de la technologie oblige, il faut aussi visiter le site Internet produit par les Productions Rivard sur les voyageurs, qui regorge d'informations servies de façon ludique. Idéal pour les écoles et parfait pour les curieux qui aiment fureter sur des sites dynamiques. L'adresse : www.rendezvousvoyageur.ca.



Citation DE LA SEMAINE

« Je me suis rendu compte que je devais évacuer ça si je voulais être monté sans avoir cet effet d'animal exotique. »

Ça va bien pour Marc Prescott : le Cercle Molière présente en ce moment une de ses pièces, et d'autres sont montées ailleurs au pays. ■ **Page 18.**

Rectificatif

Une erreur s'est glissée à la Une de *La Liberté* du 1er au 7 mars 2006. Le texte « Le Parlement à Landmark! » indiquait que la sculpture de neige du Parlement avait été créée par Éric Chapellaz. Il fallait plutôt lire Élie Chappellaz. Toutes nos excuses.

JURICOURRIEL

L'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba*

La province du Manitoba voit le jour en 1870. L'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba* est la seule disposition à nature linguistique. Cet article est rédigé dans des termes semblables, certains diront quasi identiques, à ceux de l'article 133 de la *Loi constitutionnelle de 1867*.

Ainsi, les débats de l'Assemblée législative du Manitoba peuvent se dérouler en français et en anglais. De plus, les registres, les procès-verbaux et les lois de la province doivent être imprimés et publiés dans les deux langues. C'est ce qu'on appelle le **bilinguisme législatif**. Aussi, le français ou l'anglais peuvent être utilisés devant les tribunaux manitobains.

Citons quelques faits historiques :

- La lutte des francophones et des Métis du Manitoba est des plus tumultueuses.
- 1885 – insurrection de Louis Riel et sa pendaison.
- 1890 – L'Assemblée législative du Manitoba adopte *An Act to Provide that the English Language Shall be the Official Language of the Province of Manitoba*. L'anglais devient la seule langue pour les registres et procès-verbaux de la législature ainsi que pour les tribunaux et les lois.
- 1892 – Le juge Louis-Arthur Prud'homme de la Cour de comté du Manitoba déclare que la province a outrepassé ses pouvoirs en adoptant la loi de 1890. Selon le tribunal, les droits linguistiques des Franco-Manitobains ne peuvent être ni changés ni abrogés par la législature de la province. Le Manitoba ignore cette décision.
- 1909 – Le même juge, dans une autre cause, statue à nouveau que le Manitoba ne pouvait abroger unilatéralement l'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba*. Le gouvernement ignore cette deuxième décision.
- 1916 – Un membre de l'Assemblée législative du Manitoba, Joseph P. Dumas, tente de déposer des documents rédigés en français à la Cour du banc de la Reine. On refuse les documents. Monsieur Dumas invoque l'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba* pour justifier son droit d'utiliser le français devant un tribunal du Manitoba. Pour diverses raisons, il devra abandonner sa cause. À l'époque, la communauté franco-manitobaine menacée de la perte possible de ses écoles décide donc de se concentrer sur la question scolaire dans ses négociations avec le gouvernement. Le volet juridique du fait français au Manitoba est écarté.
- 1976 – Georges Forest, un homme d'affaires de Saint-Boniface, se présente devant les tribunaux du Manitoba. Il a reçu une contravention unilingue anglaise pour stationnement illégal. Il refuse de payer l'amende de cinq dollars. Il conteste l'unilinguisme de la contravention et par le fait même remet en question la constitutionnalité de l'*Official Language Act* de 1890 qui avait aboli les droits relatifs à l'usage du français dans la province.
- 1979 – L'affaire *Forest* est devant la Cour suprême du Canada. Le plus haut tribunal du pays confirme que la province du Manitoba n'a pas le pouvoir de modifier l'article 23 de la *Loi de 1870 sur le Manitoba*. Ainsi, les droits linguistiques reconnus en 1870 sont toujours en vigueur dans la province.
- 1984 – Le gouvernement fédéral décide de demander à la Cour suprême un avis consultatif concernant le Manitoba. Une part de la motivation fédérale dans ce dossier est attribuable aux contradictions apparentes entre le cas du Manitoba et celui du Québec. Au Québec, la Cour d'appel avait statué que les lois provinciales devaient être adoptées dans les deux langues officielles afin d'être valides, alors que la Cour d'appel du Manitoba insiste sur la validité de lois qui n'ont même pas été traduites.
- 1985 – La Cour suprême se prononce. L'article 23 de la loi de 1870 doit être respecté. Toutes les lois du Manitoba (environ 4 500 textes de lois) qui n'ont pas été adoptées en utilisant les deux langues officielles depuis 1870 sont invalides et inopérantes. Toutefois, afin d'éviter un chaos juridique, ces mêmes lois sont réputées temporairement valides afin de permettre au gouvernement manitobain de les traduire et de les adopter, de les imprimer et de les publier dans les deux langues officielles.

ChroniK Politiké

Espaces verts

Éric Plamondon

Trois cas ont donné au sujet des espaces verts une importance capitale dans les dernières années à Winnipeg. À vrai dire, il y a une multitude de cas, mais j'en souligne trois en particulier.

Chacun affirme l'importance de la création, de l'amélioration et de la préservation de nos espaces verts urbains. Pourtant, la volonté du développement communautaire semble l'emporter sur notre conscience de la nécessité du développement écologique et environnemental.

Il faut se souvenir que lorsqu'on enlève un arbre, on ne peut simplement le remettre en place. Lorsqu'on place du ciment et de l'asphalte, on peut difficilement remettre l'herbe et la terre après coup. Il vaut donc mieux être sûr de son projet avant de détruire un espace vert. De plus, lorsque nous avons la chance de recréer un espace vert longtemps disparu, il faut en saisir l'occasion.

Le premier cas concerne le site problématique de l'ancien Canada Packers Inc., dans le parc industriel de Saint-Boniface. Plusieurs suggestions ont été formulées.

Certaines proposent la création d'espaces verts : parc aquatique, complexe et terrain sportifs, club de golf, etc. Certaines n'incluent aucun projet de terrain vert : site d'entreposage du département des Travaux publics, centre sportif (édifices et stationnement uniquement), etc.

Il est difficile de croire qu'un site contaminé (« brown site » en anglais) ne suscite pas une volonté de nettoyage et d'amélioration esthétique plus substantielle.

Depuis plusieurs années, ce site provoque une réaction de mécontentement chez tous ceux qui passent tout près (il y en a plusieurs). Pourquoi ne pas profiter de la conscientisation communautaire, du besoin de développement du site et de l'ampleur de son potentiel pour créer un site écologique?

Le deuxième cas, au cœur lui aussi d'un lourd débat depuis longtemps, concerne le développement résidentiel de la pointe Hébert. Le besoin de logements à Saint-Boniface motive l'intention de développement de la pointe Hébert, un quartier qui longe la rivière Rouge.

Cependant, il y a déjà longtemps, une entente a été conclue pour créer et préserver un corridor vert le long de la rivière. Aujourd'hui, la demande grandissante de condos et de logements dans le quartier de Saint-Boniface menace cette section verte.

Or, le potentiel du corridor existe dans la possibilité de développer un espace vert qui inclut le parc Stephen Jubba, qui traverse le pont Provencher, qui commence au parc Joseph-Royal, qui suit la rivière, qui inclut la tour d'escalade et les glissades et qui se rend jusqu'au parc Whittier.

Le « Bois des esprits » et *SOS* constituent le troisième cas. La ville a tout récemment décidé de donner raison à la logique du développeur résidentiel et non à l'organisme qui se voue corps et âme à la revitalisation de la rivière Seine (cause perdue il y a 10 ans, mais qui jouit aujourd'hui d'un momentum considérable).

Toutes ces questions, concernant la gestion de sites, deviennent épineuses et controversées lorsqu'il s'agit de démolir (ex. : la résidence Langevin), de bâtir sur des sites où il était question de préservation (ex. : 500 Taché), surtout pour des raisons de logement (ex. : parc Assiniboine) ou encore lorsqu'il est question de sites contaminés (ex. : Harbour View). Apprenons des erreurs et des cas de succès.

N'oublions pas les bienfaits des espaces verts (trop nombreux et trop évidents pour en faire la liste ici).

Parlons de développement et de transformation communautaires, mais ne perdons pas de vue la perspective écologique et environnementale, que ce soit esthétique, sanitaire, récréatif ou par nécessité vitale. Les espaces verts doivent devenir une variable constante pour tout plan (de développement) communautaire.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

AGRICULTURE

Les priorités du nouveau ministre

Le nouveau ministre Chuck Strahl s'est adressé aux agriculteurs canadiens réunis en assemblée annuelle.

Jean-François BERTRAND (APF)

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Chuck Strahl, a déclaré aux agriculteurs qu'il n'y aurait pas de changement aux politiques agricoles sans qu'ils ne soient consultés.

Chuck Strahl a pris la parole le 2 mars devant les membres de la Fédération canadienne de l'agriculture réunis en assemblée annuelle. Il a annoncé aux délégués ses priorités à court et à long terme.

Celles-ci comprennent, au cours des prochaines semaines, des rencontres avec les intervenants du secteur. À long terme, le ministre dit que le Programme canadien de stabilisation du revenu agricole sera remplacé par quelque chose de plus simple. « Pour la récolte de 2006, le Programme continue : il n'est pas pratique de s'en débarrasser sans qu'il n'y ait autre chose en place », indique-t-il.

Quant au Cadre stratégique pour l'agriculture, qui définit la politique agricole canadienne, il sera revu après consultations avec l'industrie, les fermiers et les gouvernements qui tous, a rappelé le ministre, doivent travailler ensemble.

Le nouveau ministre de l'Agriculture en a fait sourire plus d'un lorsqu'il a expliqué qu'il exploitait en Colombie-Britannique une ferme d'agrément. « Ça ne fait pas de moi un expert, mais j'en ai déjà pelleté. Et je ne parle pas de politique! »

Il a dit qu'il n'avait pas eu besoin des cahiers de breffage de ses hauts fonctionnaires pour savoir que les fermiers sont essentiels au bien-être des Canadiens.

Essentiels peut-être, mais également en crise, reconnaît le ministre : « Les fermiers ne courent pas seulement le risque de perdre leur entreprise, mais également leur maison. »

Chuck Strahl s'est déjà entretenu avec sept de ses homologues provinciaux. Il entreprendra des rencontres avec les grandes organisations agricoles du pays avant de présider, le 28 mars en Colombie-Britannique, sa première rencontre fédérale-provinciale de l'agriculture.

En campagne électorale, Stephen Harper avait promis d'augmenter le financement des programmes d'aide agricoles d'un demi-milliard $ par année. Chuck Strahl prévient cependant les agriculteurs : cette augmentation ne se trouvera probablement pas au budget du printemps prochain.

Il veut par ailleurs impliquer les fermiers pour qu'ils bénéficient d'une autre promesse conservatrice, voulant celle-là que 5 % de l'essence au Canada provienne de l'éthanol et du biodiesel.

« Je veux m'assurer que les producteurs agricoles obtiennent leur juste part. Les fermiers vont profiter de cette mesure environnementale, » assure le ministre.

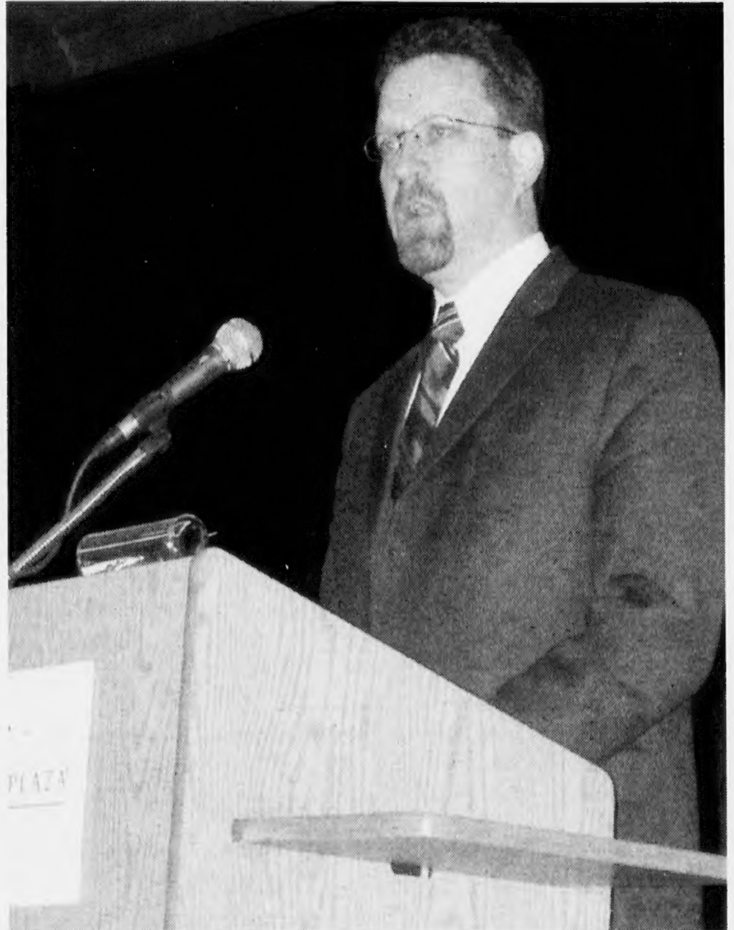


Photo : Gracieuseté APF

Le nouveau ministre de l'Agriculture, Chuck Strahl, s'est adressé aux membres de la Fédération canadienne de l'agriculture réunis en assemblée générale, la semaine dernière.

Quant aux négociations dans une année « critique » à l'Organisation mondiale du commerce, Chuck Strahl se veut le défenseur des intérêts des fermes canadiennes. « Le secteur de l'agriculture est essentiel à l'économie canadienne. Nos producteurs sont des chefs de file mondiaux : ils méritent notre soutien. »



Agriculture

Perspectives d'avenir

Comment être compétitif dans un marché global en pleine évolution? C'était la question centrale de la conférence *GrainWorld*.

Daniel BAHUAUD

Pour assurer une meilleure place à l'industrie céréalière canadienne dans l'économie mondiale, la Commission canadienne du Blé (CCB) a organisé *GrainWorld*, sa toute première conférence portant sur les perspectives d'avenir à court et à long termes du marché international.

Plus de 500 producteurs, économistes et professionnels de la mise en marché des céréales ont convergé sur Winnipeg, les 27 et 28 février.

« Le but était de s'arrêter, prendre du recul, obtenir des renseignements et réfléchir sur l'avenir de l'industrie canadienne, souligne un des organisateurs de *GrainWorld*, le directeur de l'analyse du marché pour la CCB, Rick Steinke. Au fond, c'était une vaste session de remue-méninges. Voilà pourquoi nous avons invité, entre autres, un panel d'experts de nos principaux compétiteurs, soit l'Ukraine, l'Australie et l'Argentine.

« C'est important d'obtenir cette perspective internationale, poursuit-il. Elle nous fournit un portrait plus complet de la situation, en soulignant où nous sommes forts et quels sont les défis que nous devons relever. Elle nous rend plus compétitifs. »

Outre les experts étrangers, la conférence a permis aux participants de s'informer sur l'impact des investissements à Wall Street sur le prix des céréales. Les producteurs ont examiné les perspectives à court terme sur l'avenir de la production du blé durum, de l'orge et des oléagineux. Les tendances météorologiques à court terme ont également été présentées et discutées.



photo : Daniel Bahuaud

L'économiste principal de la banque Scotia, Warren Justin, discute de l'avenir du marché mondial de l'industrie céréalière lors de la conférence *GrainWorld*.

De plus, un panel composé d'économistes et de représentants de la compagnie Husky Oil a discuté du potentiel de l'éthanol. L'expert de l'alimentation américaine, Harry Balzer, ainsi que l'économiste principal de la banque Scotia, Warren Justin, étaient également présents.

« Warren Justin nous a dressé un portrait intéressant, qui risque d'avoir des retombées concrètes sur les politiques de la Commission canadienne du Blé, indique Rick Steinke. Il nous a décrit un Ouest canadien en pleine effervescence économique. L'Est canadien, cependant, n'est pas en aussi bonne santé. Il a également souligné l'importance de maintenir et d'agrandir notre infrastructure agricole. D'où l'importance de ne pas réduire les impôts provincial et fédéral aux dépens de cette infrastructure. Le Canada ne devrait pas se tirer dans le pied, a-t-il souligné.

D'où l'importance de conférences comme *GrainWorld*. Les défis sont là, affirme Rick Steinke. Il ne faut pas se leurrer. Parfois, la situation peut être stressante. Pour donner un seul exemple, pensons au marché asiatique. Comment le Canada peut-il faire compétition avec l'Australie, qui est à la porte du continent et qui n'a pas à maintenir une infrastructure de livraison du grain comme nous devons le faire? La réponse, du moins en partie, est d'améliorer la qualité du produit, en effectuant par exemple plus de recherche en génétique. La réponse est aussi de développer de nouveaux marchés, comme celui de l'éthanol.

« Les rencontres de secteur comme *GrainWorld* nous donnent la possibilité de voir la situation d'un autre œil, conclut-il. Le stress est là. Mais il peut être créatif. Il nous motive et nous stimule. »

PÉDAGOGIE

Trousse pour petits francophones

Une nouvelle trousse disponible sur Internet permet aux parents de mieux préparer leur enfant à son entrée dans une école française.

Jean-François BERTRAND (APF)

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (FCE) lance une trousse d'activités afin que les écoliers francophones partent du bon pied, dès leur première année.

L'objectif principal est d'aider les parents à transmettre leur langue à leurs jeunes enfants. La trousse de ressources intitulée *Une invitation à la réussite à l'école de langue française* est destinée aux parents, aux familles, aux centres de la petite enfance, aux conseils scolaires et aux écoles.

« La trousse extrêmement conviviale de la FCE regorge d'activités judicieuses d'apprentissage axées sur la langue et la culture qui visent à mieux préparer les enfants à leur entrée en première année dans une école de langue française – sous le signe du plaisir et de la stimulation », explique le vice-président de la FCE, Roger Régimbal.

Chercheuse à la FCE, Madeleine Champagne indique que les différentes activités décrites dans la trousse sont des expériences d'apprentissage. Tous les membres d'une famille peuvent s'y engager, grands-parents ou grande sœur. Les trousses peuvent aussi encourager un parent non francophone à suivre des cours de français

« Préparer un enfant à la première année, ce n'est pas uniquement la responsabilité des parents, croit Madeleine Champagne. Cette trousse va peut-être inciter les parents à revendiquer des services dans leur communauté. » Ces services peuvent être des groupes de jeux, des services de garde en français, des centres de ressources francophones ou encore des groupes d'appui aux parents.

Pour le président du Comité consultatif du français langue première à la FCE, l'entrée en première année est un moment clé dans la vie d'un enfant, qui doit être préparé. «En situation minoritaire, plus la langue et la culture de la majorité sont dominantes, plus il est important d'aménager des espaces et des moments où le jeune enfant peut vivre en français, et ce, depuis sa naissance », rappelle Paul Taillefer.

La trousse est disponible en ligne à www.ctf-fce.ca, le site Web de la FCE.



Photo : Gracieuseté APF

Roger Régimbal, vice-président de la FCE.

LA BROQUERIE

Festival de l'humour

Organisé par le Festival de la comédie de Winnipeg (Winnipeg Comedy Festival), le Festival de l'humour sera de passage à La Broquerie le 18 mars à 20 h.

Quatre comédiens présenteront des monologues : Donald Legal, Michel Roy, Mariette Kirouak et 2 gars s'essayent. Le maître de cérémonie pour la soirée est Vincent Dureault.

« Le festival a lieu à l'Hôtel La Broquerie et a pour but de collecter des fonds pour la garderie des P'tits brisous », précise la trésorière du comité culturel de La Broquerie, Line Tétreault. L'entrée est 10 $.

J.C.

ÉDUCATION

Sortir du mythe

De plus en plus, les élèves qui terminent leurs études secondaires font carrière dans le domaine technique et professionnel… en dépit de leurs attentes et de celles de leurs parents.

Daniel BAHUAUD

La conférence *Sortir du mythe* espère stimuler la réflexion sur l'importance des métiers et professions pour l'économie manitobaine (1). Cette conférence portant sur l'enseignement technique et professionnel s'adresse en particulier aux enseignants et représentants du secteur privé.

« Les journaux pullulent d'articles soulignant la pénurie d'une main-d'œuvre adéquatement formée au Canada, lance le directeur exécutif de l'Initiative technique et vocationnelle du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse, Peter Narth. La difficulté ne réside pas en un manque d'enthousiasme, d'énergie ou d'intelligence chez les jeunes qui arrivent sur le marché du travail, mais dans la perception des gens.

« Trop de jeunes se disent qu'un métier n'est pas une option. Ils préfèrent compléter des études universitaires. Pourtant, en 2006, la majorité de nos élèves aboutiront dans ces secteurs. L'écart entre la réalité et leur perception – sans parler de celle de leurs parents – est énorme. Par conséquent, le taux d'inscription des Manitobains aux écoles techniques et professionnelles est parmi les plus bas du pays. »

C'est là une situation des plus ironiques, selon le directeur de Lorette Collegiate, Robert Bouchard. « Seulement 25 % de nos finissants se rendent à l'université, souligne-t-il. Quand les enseignants, élèves et parents ne misent que sur l'université, ils ne répondent pas vraiment aux besoins des élèves. »

Organisée par le ministère de l'Éducation, *Sortir du mythe* se veut avant tout une table de discussion qui pourrait mener à une plus grande concertation entre les éducateurs, fonctionnaires et représentants de l'industrie.

« Nous voulons prendre le temps de nous asseoir ensemble et de réfléchir à l'avenir de l'enseignement technique et professionnel, indique Peter Narth. Que faudrait-il faire davantage pour rehausser la qualité et la quantité de notre main-d'œuvre? Où sont nos lacunes? Que faisons-nous présentement qui nous permet déjà d'atteindre ce but? Et surtout, ayant invité à la table tous les secteurs touchés par cette question, nous voulons poursuivre notre dialogue. »

À la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la conférence est vue d'un bon œil. « Toute réflexion qui mène à l'offre de meilleurs services à nos jeunes devrait être encouragée, affirme le directeur adjoint de la programmation, Arsène Huberdeau. Surtout que la DSFM a des besoins particuliers qui découlent de son mandat d'enseigner en français. J'ai hâte d'assister à la conférence et d'avancer notre point de vue. Car dans le secteur technique et professionnel, nos défis sont énormes et nous ne les rencontrons pas comme nous le souhaiterions dans des conditions idéales.

« Le grand défi, poursuit-il, c'est de trouver les fonds nécessaires pour les locaux et l'équipement requis pour l'enseignement technique. Il faut avoir les ressources pour recruter et embaucher du personnel spécialisé. Ce qui n'est pas évident. »

La DSFM a des locaux pour l'enseignement des arts industriels au Collège Louis-Riel et au Collège régional Gabrielle-Roy. À Saint-Jean-Baptiste, les jeunes peuvent suivre un cours de soudure industrielle. À Notre-Dame-de-Lourdes, les élèves peuvent recevoir une formation en graphisme.

« Mais dans bien des cas, précise Arsène Huberdeau, nous n'avons pas les ressources adéquates. Nos élèves doivent se rendre au Louis-Riel Technical School au Parc Windsor, ou au Red River Technical Vocational School à Morden. Ils y suivent des cours en anglais. C'est un compromis plutôt problématique. »

La Province, ayant constaté l'importance de l'enseignement technique et professionnel, y a déjà injecté 4,5 millions $ lors de la création, en 2004, de son Initiative technique et vocationnelle. Selon Peter Narth, le Manitoba doit aller bien plus loin. « Il faudrait augmenter cette somme par plusieurs multiples, soutient-il. Et il faut revoir et moderniser le curriculum dans ce domaine. Notre but devrait être de fournir aux élèves les outils qui augmenteront leur employabilité. »

(1) Sortir du mythe se déroule à Winnipeg les 9 et 10 mars à l'hôtel Victoria, 1808, avenue Wellington. Renseignements : 945-1037 ou au www.edu.gov.mb.ca/tvi.

POÉSIE

Soirée de poésie à l'Alliance Française

Dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie 2006*, les Alliances Françaises du Manitoba, de Calgary et de Vancouver organisent une soirée de poésie le 9 mars dès 20 h, en collaboration avec la radio de Radio-Canada. La soirée *Printemps des poètes* a pour thème « Le chant des villes ».

Chacune des trois Alliances accueillera un animateur de la radio de Radio-Canada et la soirée sera enregistrée et diffusée dans quelques semaines sur les ondes de la radio nationale.

Le volet manitobain du Printemps des poètes sera animé par Suzanne Kennelly de CKSB. « Dans chaque Alliance, il y aura un musicien, précise le directeur de l'Alliance Française du Manitoba, Michel Déprez. Ici, ce sera une violoncelliste. Puis, trois poètes locaux réciteront trois poèmes chacun. » Les poètes invités au Manitoba sont Roger Léveillé, Bertrand Nayet et Bathélémy Bolivar.

L'entrée au *Printemps des poètes* est libre et une réception de vin et fromage agrémentera la soirée de poésie. « Tout le monde est bienvenu, souligne Michel Déprez. La soirée n'est pas réservée aux membres de l'Alliance. »

L'Alliance Française est située au 934, avenue Corydon.

J.C.

LIVRE

La Commission Gomery vue de l'intérieur

Pas de nouveaux scandales, pas de potins dans un livre qui fait l'éloge du juge Gomery.

Jean-François BERTRAND (APF)

Le porte-parole du Commissaire Gomery, l'ancien journaliste François Perreault, vient de publier en français et en anglais un livre qui décrit les dessous des 18 mois de la commission : ***Gomery : L'enquête***.

Cette commission, comme le décrit l'auteur, « a été une leçon accélérée de realpolitik, un cadeau à la démocratie canadienne ».

François Perreault explique que son livre décrit les pressions, les forces en action sur la commission, les confrontations avec le comportement politique, les rancunes des hauts fonctionnaires, les embuscades juridiques.

« C'est un compte-rendu, et non un journal de bord. Et je ne fais pas de règlement de comptes, pas de révélation à partir de potins. Il n'y a pas dans mon livre d'autres scandales », dit l'auteur du livre dont le lancement a eu lieu le 28 février.

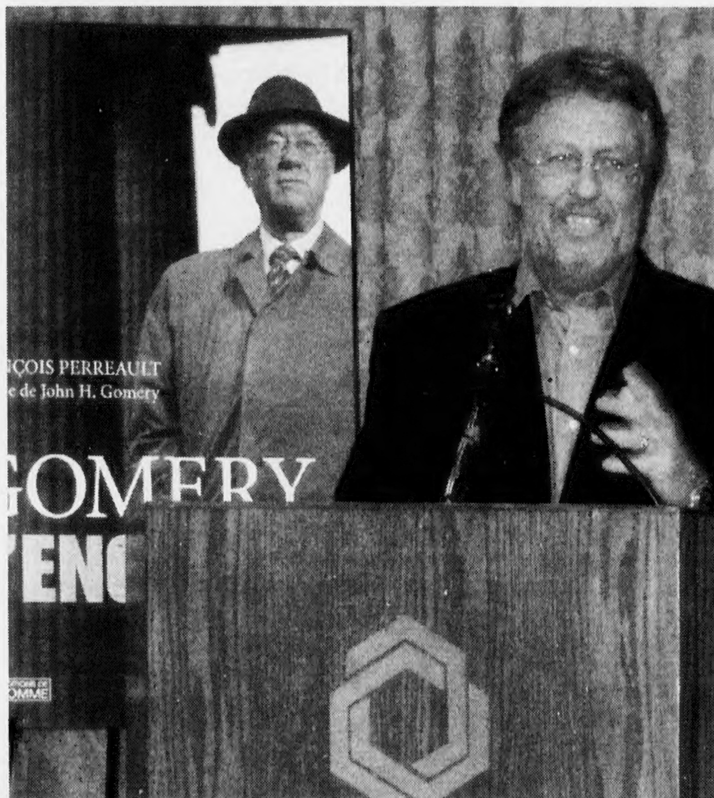


Photo : Gracieuseté APF

En haute résolution, François Perreault, auteur de *Gomery : L'enquête*.

En 283 pages, l'auteur a tenté d'humaniser les travaux d'une commission d'enquête. « Aucune autre commission n'a jamais suscité autant de turbulence politique », explique-t-il.

Dans ce livre, on retrouve la réaction, les réflexions et l'évolution de la pensée du juge Gomery, surtout celles qui ont mené à la rédaction du deuxième rapport. De plus, le lecteur peut également en apprendre sur les consultations menées par la commission et qui ont alimenté le juge Gomery dans la rédaction de ses recommandations.

« J'en rapporte des extraits importants, souligne l'auteur. Ces propos, autour de tables rondes, aident à comprendre le cheminement du commissaire Gomery. »

8 000 copies ont été tirées de *Gomery : L'enquête*. En comparaison, le premier tirage du livre sur le scandale d'Option Canada était de 4000 copies, tout comme celui sur la Commission Gomery écrit par le journaliste Gilles Toupin.

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1 800 523-3355.

BUDGET DE LA VILLE DE WINNIPEG

Priorité à la sécurité

« Nos priorités vont aux infrastructures et à la sécurité », a commenté le maire Sam Katz lors du dévoilement du budget de la Ville de Winnipeg.

François CAVAILLÈS

Le budget préliminaire 2006-2007 de la Ville de Winnipeg, révélé la semaine dernière, favorise la police et les équipes de secours, qui forment, avec les pompiers, le premier secteur de dépenses (recevant 262 millions $, soit 36 % du total). À titre de comparaison, l'entretien des rues, le ramassage des ordures et le système d'égouts recevront 27 % du total des dépenses, et les services communautaires, tels que les bibliothèques et les loisirs, 12 %.

Les services de police vont bénéficier de 7 millions $ de plus qu'en 2005. La moitié de ce montant est destinée à la rémunération d'heures supplémentaires. Quelque 48 postes doivent aussi être créés.

Parmi les autres nouveaux emplois, les services d'urgences doivent enregistrer l'addition d'une ambulance, 24 heures sur 24, sept jours par semaine, grâce à une hausse de 5 millions $ au budget.

« Nos priorités vont aux infrastructures et à la sécurité », a résumé le maire Sam Katz.

« La présence policière est la bienvenue dans l'ensemble de la ville, a commenté le conseiller de Saint-Boniface, Franco Magnifico. On m'a volé deux voitures, chez moi, dans le quartier de Norwood! »

« Les graffitis sont aussi des délits, a-t-il ajouté. Mais une fois qu'on a attrapé les jeunes auteurs de ces infractions, on est face à un problème : que faire ? »

La coordonnatrice pour le volet jeunesse du projet sans-abri de Saint-Boniface, Julie Mallette, observe aussi des nuisances sur les murs ou les portes du quartier. « Peut-être que les gens ne le disent pas, mais il y a une vraie préoccupation pour les graffitis, qu'on retrouve par exemple au parc Windsor », assure-t-elle avant de mentionner comme autres problèmes de sécurité à Saint-Boniface le manque d'éclairage la nuit, le trafic de drogues derrière les nouvelles écoles et le risque élevé de voir des jeunes devenir des sans-abris.

« Je suis très contente des décisions de la Ville. Elles vont entraîner des actions pour la sécurité de tous à Winnipeg, y compris les sans-abris », dit Julie Mallette. Mais pour l'instant, la hausse du budget de la police municipale semble se traduire par un transfert d'effectifs vers les quartiers les plus sensibles.

« Si le nombre de policiers diminue à Saint-Boniface, ça demande un effort de prise en mains de la communauté », explique Julie Mallette, qui peut offrir, avec un policier, une formation à toute personne intéressée par des patrouilles communautaires bénévoles, walkie-talkie à la main. (1)



photo : François Cavaillès

Franco Magnifico, conseiller de Saint-Boniface : « La présence policière est la bienvenue. »

Les contribuables payent

En matière de revenus, Sam Katz a annoncé le gel de la taxe sur les propriétés et la diminution de la taxe d'affaires à 7, 75 %, mais pour les entreprises du centre-ville seulement. « Les seules sources de revenus seront les nouvelles maisons et les nouvelles entreprises. C'est la bonne nouvelle ! », s'est exclamé le maire devant des journalistes réunis dans un garage de la rue Archibald sensé être particulièrement choyé fiscalement.

Pourtant, même si La Ville a décidé de geler la taxe foncière, les particuliers payeront plus. Les nouvelles évaluations foncières impliquent, en effet, dans bien des cas, une hausse des taxes. Ainsi 138 000 citadins verront leur note grimper de 91 $. « Les valeurs immobilières peuvent monter ou baisser, et donc les taxes aussi, mais la Ville ne peut rien à ces changements », a concédé Sam Katz.

« Bien des gens vont payer plus, même si le taux de taxes n'a pas augmenté. C'est une manière un peu cachée de tirer des revenus, critique la présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Anne-Marie Thibert-Guénette. J'apprécie certainement l'effort de baisse des impôts, mais tous les chiffres et les calculs doivent être plus clairs. Il faut être honnête! » Quant à la fin de la taxe d'affaires, un vieux projet du maire Katz, Anne-Marie Thibert-Guénette ne l'attend pas avant « plus de deux ou trois ans ».

Ce budget préliminaire de 721 millions $ est en hausse de 2 % par rapport à l'an dernier, ce qui rejoint l'inflation durant cette période. Les revenus des taxes sur les propriétés ont augmenté de 1,3 %, soit 5,3 millions $. L'augmentation des revenus par rapport à 2005 est d'environ 14 millions $.

Les revenus municipaux proviennent à 56 % de la taxe sur les propriétés. La deuxième source de revenus est constituée par les transferts du gouvernement provincial qui représentent 88 millions $, soit 12,2 % du total.

Au plan des dépenses, la principale coupure annoncée concerne l'administration, dépourvue de 2,9 millions $. Des postes seront sans doute supprimés, reste à savoir lesquels.

Les réactions des citoyens seront entendues par le comité exécutif de la Ville le 13 mars, et la version finale du budget doit être votée le 21 mars.

(1) Renseignements auprès de Julie Mallette au 999-3662. Ouvert aux gens « bien ordinaires : pas besoin d'être forcément un gros gars pour participer! »

CANAL DE DÉRIVATION

Des citoyens méfiants

La *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge* prévoit l'indemnisation des personnes touchées par les inondations artificielles créées par l'utilisation du canal. Mais des citoyens mettent en doute les intentions de la Province.

Daniel BAHUAUD

Les fonctionnaires s'apprêtent à rédiger les règlements qui assureront le bon fonctionnement de la *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge*, adoptée par la Province en juin 2004.

Mais d'abord, des représentants du ministère de la Gestion des ressources hydriques et de l'Organisation des mesures d'urgence du Manitoba ont organisé une série de consultations publiques, dans le but de recueillir les suggestions du public en ce qui concerne l'indemnisation des propriétaires. Pourtant, les résidants de Saint-Adolphe et des environs qui ont assisté, le 4 mars, à la première des rencontres prévues sont sceptiques face à la bonne volonté de la Province (1).

« Cette rencontre semble ouverte et transparente, a lancé un résidant de Saint-Adolphe, Denis Robert. Vous semblez avoir de bonnes intentions. En principe, la *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge* aussi. Mais en transigeant avec le gouvernement, après l'inondation de 1997, les gens se sont fait brûler. Trop de fois, pour obtenir une indemnisation, il a fallu passer par quatre chemins. Certains des sinistrés n'ont obtenu que 15 % de ce qui serait jugé raisonnable. Les fonctionnaires les ont ensuite obligés à signer un accord de confidentialité avec la Province. Il faut un changement d'attitude radical avant qu'on ne vous croit. »

La *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge* prévoit l'indemnisation des personnes qui subiraient des pertes en raison d'inondations artificielles causées par le fonctionnement du canal au printemps. La loi reconnaît que le fonctionnement du canal, en cas de grosses inondations printanières, peut endommager les propriétés et entraîner des pertes financières.

« Nous visons à être aussi justes que possible, a précisé le directeur adjoint de l'Organisation des mesures d'urgence du Manitoba, Paul Anderson, qui était présent à la rencontre. La loi prévoit l'indemnisation pour toutes les personnes qui ont encouru des pertes. Dans l'élaboration de nos règlements, nous voulons nous assurer que les pertes matérielles seront indemnisées à 100 %, sans déductible. De plus, les pertes économiques seront aussi indemnisées. Si vous avez perdu du revenu, ou que vous avez tout de même payé des employés salariés, vous serez indemnisés. Il faudra évidemment élaborer un système pour revoir chacune des demandes, sans parler d'une procédure d'appel en cas de différends entre la Province et les propriétaires. Et il nous faudra un organisme indépendant qui aurait le dernier mot. »



photo : Daniel Bahuaud

Gerry Lagacé : « Vous apporterez ces recommandations à la Province, mais nous n'avons aucune garantie qu'elles seront mises en place. »

Gerry Lagacé n'a pas confiance, malgré les assurances de Paul Anderson. « Vous apporterez ces recommandations à la Province, mais nous n'avons aucune garantie qu'elles seront mises en place, a souligné le résidant de Saint-Adolphe. Après l'inondation de 1997, plusieurs ont fait appel aux indemnisations proposées par les fonctionnaires provinciaux. Ils ont obtenu gain de cause en appel. Mais le ministère de la Gestion des ressources hydriques a demandé à l'organisme d'appel de réévaluer sa décision. Ce qui a été fait, au détriment des propriétaires. »

Certains résidants ont remis en question les éléments fondamentaux de la *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge*, y compris le droit de la Province d'inonder leur propriété. « Avez-vous obtenu notre permission?, a lancé une dame mécontente. Par quelle autorité avez-vous le droit de faire ça? »

Don Wiens, un maraîcher de la région, voudrait que la Province précise ce qu'elle entend par « inondation artificielle » pour ensuite en faire le partage explicite avec les propriétaires de la vallée de la rivière Rouge. « Avant que cela ne soit fait, on pourra jouer avec les définitions, déclare-t-il. Cela pourrait remettre en cause tous les règlements que vous cherchez à élaborer. La Province nous demande de discuter de règlements d'indemnisation, mais à quoi ça sert si elle peut décider qui est éligible ou pas de façon arbitraire? »

Le préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, Rob Stefaniuk, doute lui aussi de l'efficacité de la *Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge* et des règlements proposés. « Je doute de l'indépendance de l'organisme d'appel prévu par la loi, déclare-t-il. Et vu que la loi ne permet pas d'appels aux tribunaux, c'est la Province qui détient tous les leviers. En ce moment, le propriétaire n'a pas de pouvoir.

« De plus, qui financera les indemnisations promises?, poursuit-il. Le fédéral n'a pas indiqué qu'il soutiendrait la Province. Les fonctionnaires peuvent bien nous promettre des indemnisations rapides, mais si personne n'a l'argent, le processus risque de s'éterniser. Exactement comme après l'inondation de 1997. »

Le président de la séance, Richard Sawchuk, estime pour sa part que les propos des propriétaires ont du mérite dans la mesure où ils seront soumis à la Province. « Ils ont été notés par nos secrétaires, souligne-t-il. Le ministère de la Gestion des ressources hydriques devra en tenir compte avant d'élaborer les règlements. »

(1) Près de 40 personnes étaient présentes au Club amical de Saint-Adolphe. Une autre rencontre aura lieu le 11 mars à la Salle communautaire de Sainte-Agathe. Une séance portes ouvertes aura lieu de 10 h à 11 h. La discussion se déroulera de 11 h à 14 h. Renseignements : 945-7433 (Lorna Hendrickson) ou par courriel au lhendricks@gov.mb.ca.

(2) La Loi sur le canal de dérivation de la rivière Rouge sera affichée sur Internet, en français, dès le 10 mars à l'adresse : http://web2.gov.mb.ca/laws/statutes/ccsm/r032f.php.

Saint-Boniface

Lumières de l'Islam

La réponse du philosophe Taïb Soufi au débat sur les caricatures danoises : « Chacun a son Orient et son Occident ».

François CAVAILLÈS

Les fameuses caricatures du prophète Mahomet n'intéressent pas Taïb Soufi, qui affirme ne les avoir même pas vues. Mais le professeur de philosophie du Collège universitaire de Saint-Boniface est un conférencier avisé sur la perception de l'Islam à travers le monde, comme il l'a montré à un public de journalistes étudiants le 3 mars, à la Maison du Bourgeois.

Sur l'invitation du Carrefour international de la presse universitaire francophone (CIPUF) et du journal *Le Réveil*, organisateurs d'une Rencontre interprovinciale des médias étudiants, Taïb Soufi s'est exprimé devant une trentaine de jeunes tous passionnés par l'information. Il a parlé en tant que musulman et en tant que professeur, puisqu'il ne voit « aucune incompatibilité entre raison et islam ».

Taïb Soufi s'est d'abord dit convaincu comme Victor Hugo que « tout être a son Occident et son Orient. « Ainsi il refuse cette séparation du monde en deux parties. « Chacun a son Orient : son côté où se lève le soleil », a expliqué le professeur.

Toutefois, les mots « Occident » et « Orient » lui sont utiles pour décrire, en les simplifiant, les conflits qui peuvent traverser le monde d'aujourd'hui. « L'Orient et l'Occident semblent divisés sur les questions suivantes : la manière de vivre, la vie en communauté, la gestion du temps, la prédominance de la religion et le rapport entre la modernité et la religion », a-t-il énoncé. Ainsi, à travers ces différences, le problème des caricatures découle de « la perception des uns par les autres ».

Lassés des injustices et des exactions

Pour certains musulmans, ces dessins ont semblé des diffamations, selon Taïb Soufi. Mais au fond, par-delà les réactions épidermiques des manifestants, le conférencier a plutôt évoqué le malaise général des musulmans lassés des exactions en Irak ou en Afghanistan, ainsi que des injustices au quotidien, que ce soit au niveau local, dans les villes occidentales, ou au niveau mondial, dans les relations internationales.

« Le plus révoltant, a-t-il précisé, ce sont ces docteurs qui critiquent sans avoir jamais lu le Coran et qui s'improvisent connaisseurs de l'islam. »

Mais le ras-le-bol du monde musulman est freiné surtout par le message de patience de Mahomet, selon Taïb Soufi. Une patience qui a ses limites, a-t-il ajouté en faisant notamment allusion aux tensions entre l'Iran et les États-Unis sur le nucléaire.

Au fil de la conférence, les questions des étudiants ont touché l'histoire de Mahomet, la diversité de l'Orient, mais aussi la violence des islamistes et les inégalités dans les sociétés musulmanes.

« L'islam n'a jamais prêché la violence, mais la légitime défense oui », a répondu Taïb Soufi. Quant aux inégalités à l'intérieur des communautés islamiques, entre hommes et femmes par exemple, elles ont des raisons historiques et culturelles plutôt que religieuses, selon le professeur.

Au coeur de son bref exposé, Taïb Soufi a lancé des encouragements chaleureux à son jeune auditoire. « Il y a une solidarité humaine à bâtir. Vous, les journalistes, avez un rôle de messagers plus important que les universitaires. Vous devez être impartiaux, rapides et très cultivés. »



photo : François Cavaillès

En conférence à la Maison du Bourgeois le 3 mars, le professeur de philosophie Taïb Soufi a permis à un public de journalistes étudiants de mieux connaître l'Islam et sa place dans le monde d'aujourd'hui.

Un carrefour d'idées planétaire

Du 1er au 6 mars, la Rencontre interprovinciale des médias étudiants a réuni, à Saint-Boniface, 35 journalistes étudiants venus du Manitoba, du Québec, de l'Ontario et de la France. Elle a été organisée par le Carrefour international de la presse universitaire francophone (CIPUF) et le journal étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface, *Le Réveil*.

« Les participants peuvent ainsi découvrir et mieux comprendre les réalités du Manitoba, mais aussi tisser des relations et échanger de l'expertise pour le développement de leurs médias », explique la présidente-directrice générale du CIPUF, Marianne Laroche. Au programme, des échanges entre jeunes et des conférences données surtout par des journalistes de la région ont rythmé une semaine également bien remplie en activités culturelles.

« Les grandes questions que se posent les journalistes étudiants concernent la déontologie, les débouchés et les projets du CIPUF pour l'an prochain », remarque Marianne Laroche. Dans ce réseau de publications présentes dans 25 pays francophones ou francophiles, le brassage d'idées est rendu possible par un forum de discussions et grâce aux contributions locales des membres.

Le CIPUF s'est aussi doté d'une charte. « Tous les journaux ont leur propre mission et leur propre ligne éditoriale », ajoute Marianne Laroche.

Le rendez-vous de Saint-Boniface était le neuvième rassemblement annuel organisé par le CIPUF, et le deuxième tenu au Canada.

THÉÂTRE

Une pièce à redécouvrir

Le théâtre universitaire Chiens de soleil propose *Les partisans*, de Rhéal Cénérini, mise en scène par Marc Prescott.

Jennyfer COLLIN



photo : Jennyfer Collin

Les comédiens campent bien leur rôle : (de gauche à droite) Thibaut Lauwers, Claire Sparling et Alexandre Borger.

Le théâtre universitaire Chiens de soleil reprend ces jours-ci une pièce du dramaturge Rhéal Cénérini : ***Les partisans***. La comédie, publiée aux éditions du Blé avec *Aucun motif*, a été écrite et montée pour la première fois en 1983, dans le cadre du CM2, un festival de théâtre alternatif. Elle a été rejouée plus tard au Manitoba, en Ontario, au Québec et même en France.

La pièce se rapporte au genre comique. « C'est une parodie, précise Rhéal Cénérini. Il y a des événements qu'on pourrait considérer tragiques, mais ils sont présentés de façon comique. J'ai écrit la pièce à la suite de ce que j'ai vécu comme fonctionnaire au gouvernement. »

L'histoire est celle-ci : « Deux individus se disputent un certain territoire depuis longtemps et un genre de travailleur social arrive pour régler la situation. Cependant, les choses ne se passent pas comme prévu, raconte l'auteur. C'est une bataille à n'en plus finir et les personnages ne trouvent pas d'issues; ils s'embourbent davantage. C'est une spirale qui mène vers le fond. »

Rhéal Cénérini souligne que la pièce *Laxton*, présentée à l'automne 2004 au Cercle Molière, explorait un sujet semblable, mais dans le genre dramatique. « J'y abordais le sujet du nettoyage ethnique », rappelle-t-il.

« C'est intéressant de présenter la pièce tout de suite après *Laxton*, ajoute le metteur en scène des *Partisans*, Marc Prescott. Ça laisse voir le cheminement naturel de l'auteur : de réflexion comique et satirique avec *Les partisans*, vers quelque chose de plus mûr avec *Laxton*. On retourne à la source. »

Une écriture allégorique

« J'ai toujours pensé que le médiateur de l'histoire devait être une femme, explique Marc Prescott. Ça m'a sauté aux yeux à la relecture. Ce qui est intéressant dans l'écriture de Rhéal, c'est qu'elle est satirique et qu'on y retrouve des allégories. Ça remonte tout le temps à une certaine mythologie.

« J'ai voulu retrouver ces archétypes-là dans la mise en scène, poursuit-il. C'est manichéen : il y a un bon et un méchant, un envahisseur qui prend le territoire d'un autre. Le choix d'une femme comme médiateur atteint l'allégorie. »

En ce sens, le metteur en scène rapproche cette allégorie de l'univers de Beckett, qui donne une « impression de fin du monde : si les personnages sortent, le monde tombe ».

Toutefois, même si la pièce est d'actualité avec les guerres au Moyen-Orient, Marc Prescott a voulu éviter toute référence temporelle dans sa mise en scène. « Je ne voulais pas donner de point de vue politique ni de références actuelles pour atteindre quelque chose de mythologique à travers le jeu clownesque », explique-t-il.

Théâtre manitobain

Rhéal Cénérini, qui s'intéresse au théâtre depuis l'adolescence, affirme avoir lui aussi fait ses débuts au théâtre à l'université. « Ça me fait très plaisir de voir des jeunes qui ont développé leurs aptitudes théâtrales. Le Collège a servi d'incubateur aux gens de théâtre. C'est bien que les choses se poursuivent. »

Avec *Les partisans*, une des choses qu'il avait voulu faire était de pousser plus loin l'écriture théâtrale manitobaine. « Le théâtre manitobain était concentré sur la survie et l'identité des Franco-Manitobains, explique-t-il. En écrivant *Les partisans* et *Aucun motif*, j'ai voulu agrandir notre champ d'action et aborder des thèmes universels à travers une perspective manitobaine. »

Les représentations de la pièce *Les partisans* ont lieu du 8 au 11 mars à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'entrée est 5 $ (3 $ pour les étudiants) et les billets sont disponibles à la porte.

Dix ans de cinéma pour enfants

Freeze Frame offre chaque année aux amateurs de cinéma pour enfants la chance de voir ce qui se fait de mieux ici et dans le monde.

Sylviane LANTHIER

Il y a dix ans, Nicole Matiation et Pascal Boutroy s'installaient à Winnipeg pour y fonder le festival de films pour enfants Freeze Frame. En 2006, la directrice générale du festival constate que son bébé a bien grandi. Le festival a su occuper sa place au Manitoba, parmi la panoplie d'activités culturelles qui s'y déroulent au cours d'une année.

« On a eu 1 200 personnes la première année, se souvient Nicole Matiation. En 2005, plus de 6 000 personnes ont vu nos films. D'année en année, on connaît une belle évolution. »

Cette évolution a permis à Freeze Frame d'offrir des ateliers sur le cinéma d'animation répartis sur toute l'année. En 2005-2006, 1 500 jeunes auront eu la chance d'y assister. Freeze Frame, c'est aussi maintenant « Freeze Frame sur la route », une version du festival qui visite les petites communautés rurales au mois de mai. « C'est très apprécié dans ces communautés, où les jeunes n'ont pas la chance de venir voir le festival à Winnipeg », commente Nicole Matiation.

S'ajoute à cela le programme scolaire du festival, qui compte pour la moitié environ des entrées annuelles.

Car ce qui caractérise Freeze Frame, c'est qu'il ne se contente pas de montrer des films aux enfants. « Nous voulons utiliser le cinéma comme une fenêtre ouverte sur le monde », explique Nicole Matiation. Les films sélectionnés proviennent des quatre coins du monde, sont présentés en version originale (russe, hollandais, etc.) avec sous-titres en anglais. « On aimerait bien avoir des films avec sous-titres français, mais l'auditoire français n'est pas assez grand, note Nicole Matiation. Mais le cinéma, c'est tout de même une sorte de langage assez universel, surtout du côté des films jeunesse, si bien que la langue n'est pas un obstacle. » Le festival présente toujours des films en français et une journée de son programme scolaire est consacrée aux écoles françaises et d'immersion.

Avec les films, viennent aussi toutes sortes d'ateliers destinés aux jeunes, qui leur permettent d'apprendre et de mettre en pratique des techniques du cinéma, et en particulier du cinéma d'animation.

« On a démarré Freeze Frame au bon moment », estime Nicole Matiation quand elle pense au chemin parcouru depuis 1996. Winnipeg offrait déjà des possibilités intéressantes : une infrastructure culturelle, un festival international pour enfants, une population stable, « et donc des générations d'enfants à venir! »

Plus encore, le milieu était prêt pour accueillir davantage de cinéma : Cinémental s'implantait, les Productions Rivard naissaient, Manitoba Film and Sound cherchait plus activement à encourager les tournages à Winnipeg. Cet intérêt envers le cinéma constituait un bon creuset pour un festival de films pour enfants, et ce qui est venu appuyer encore davantage l'équipe de Nicole Matiation, c'est l'inclusion dans le curriculum scolaire de l'enseignement des médias et du cinéma.



Photo : Gracieuseté Freeze Frame

Les enfants vedettes du film d'André Melançon, *Daniel et les superdogs*, présenté en français dans le cadre de Freeze Frame.

« Tout à coup les profs qui s'intéressaient au cinéma pour des raisons pédagogiques se sont sentis appuyés et davantage reconnus », résume Nicole Matiation. Et Freeze Frame est devenu un partenaire de choix pour les écoles.

Si les écoles sont une clientèle importante, le public général l'est tout autant. « C'est même lui qui nous donne notre crédibilité, commente Nicole Matiation. Aux yeux de nos bailleurs de fonds, c'est le public qui fait notre succès. Pour nous, les deux publics sont importants, le scolaire comme le public général. »

Sortir...

Concert nordique



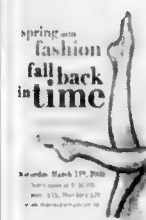
Les 11 et 12 mars à 19 h 30, Camerata Nova propose *Reflets du Nord*, qui regroupe les œuvres du directeur artistique de la chorale, Andrew Balfour. Le concert sera l'occasion de présenter en primeur *Wa Wa Tey Wak* (*Aurores boréales*), un oratorio autochtone fondé sur une légende contemporaine et accompagné d'une interprétation visuelle du vidéaste Bryan Besant. Entrée : 18 $ (adultes), 15 $ (aînés), 8 $ (étudiants). Billets : à la porte ou en composant le 287-8014.

Lions du jazz



Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente la série *Lions du jazz* en collaboration avec l'Université du Manitoba. Le 10 mars à 20 h, le septuor de la faculté de jazz de l'Université du Manitoba accompagnera le saxophoniste Siggi Flosason. Récipiendaire de nombreux prix dont, à deux reprises, celui du musicien de jazz islandais de l'année, Siggi Flosason est directeur du département de jazz de l'École de jazz de l'Islande. Entrée : 10 $. Billets : 474-6215 ou 474-9310 ou en personne à la faculté de musique de l'Université du Manitoba, 65, route Dafoe.

Défilé de mode



Le défilé de mode *Spring into fashion... fall back in time* du Musée du Manitoba se tiendra le 11 mars à 18 h 30. On y présentera des vêtements d'époque et actuels sur une musique entraînante. Au menu : hors d'œuvres et boissons (bar payant). Une vente aux enchères silencieuse proposera des articles totalisant 15 000 $. Entrée : 25 $, 20 $ pour les membres. Billets : Lisa Abram au 988-0629.

Vitesse musicale



Le 11 mars à 20 h, GroundSwell accueille le groupe musical new yorkais Sequitur à la salle Eckhardt-Gramatté de l'Université de Winnipeg. La pianiste Sara Laimon et le percussionniste Matthew Gold donneront une performance à couper le souffle en montrant que la main peut être plus rapide que l'œil. Le concert regroupe quatre pièces, dont une du compositeur canadien Gordon Fitzell, de même que *Moi, jeu* de Bruno Mantovani, *Appendice alla perfezione* de Salvatore Sciarrino et *De Profundis* de Frederic Rzewski. Entrée : 19 $ (adultes), 17 $ (aînés), 9 $ (étudiants). Billets : 943-5770.

ÉDITION 2006

André Melançon et les autres

Pour le grand public, Freeze Frame se déroule sur deux fins de semaine, du 10 au 18 mars. Sélection de films à voir dans un menu diversifié.

Sylviane LANTHIER

Si vous n'avez que quatre occasions de vous rendre à Freeze Frame cette année, que choisir? Nicole Matiation répond.

« Nous avons quatre invités spéciaux cette année », raconte la directrice du festival pour enfants, qui célèbre son dixième anniversaire cette année. Ces animateurs et cinéastes seront présents à la projection de leurs films, et donneront aussi des ateliers aux enfants.

1. Nicole Matiation suggère ainsi d'assister à la projection de la **Collection des films de Nick Hilligoss** et du Canadien Jeff Chiba Stearns, ainsi qu'aux ateliers qu'ils donneront par la suite (1). « C'est vraiment un cadeau que nous faisons aux enfants qui ont du talent artistique, dit-elle. Nick Hilligoss est un maître de l'animation. Il va montrer aux enfants comment construire des personnages comme les siens à partir d'une armature de métal sur laquelle il colle de la mousse et des tissus pour faire les yeux et d'autres éléments des personnages. »



Jeff Chiba Stearns pratique un cinéma d'animation plus conventionnel, à partir de dessins. C'est là-dessus que portera son atelier. Nicole Matiation souligne l'attrait de son film ***What Am I Anyway?*** pour la population de Winnipeg et son métissage culturel. « C'est une exploration de l'identité culturelle, dit-elle. Jeff Chiba Stearns est lui-même de descendance japonaise et caucasienne. »

2. Nicole Matiation est heureuse de ramener à Winnipeg les courts métrages ***Mole*** (ou *La Taupe*) : ce sont des films d'animation muets où l'action tourne autour d'une taupe sympathique qui découvre le monde, à la manière des enfants de 3 à 4 ans, public cible de ces perles d'animation. « C'est tellement mignon! Je le fais revenir pour mon fils Raphaël. Tous mes enfants plus vieux ont vu et adoré ces films! »

3. Le long-métrage ***Lepel***, gagnant de plusieurs prix, est une production scandinave présentée en hollandais avec sous-titres anglais. « C'est un très beau film, dans la tradition des films scandinaves qui savent traiter de sujets difficiles en les mettant à la hauteur des enfants. » L'histoire est celle d'un garçon qui, abandonné par ses parents, vit avec une grand-mère « pas gentille du tout ». Il s'échappe dans un centre commercial où il fait la rencontre d'une petite orpheline et plus tard, de deux adultes... qui se marieront et vivront avec les deux enfants.



Photo : Gracieuseté Freeze Frame.
Lepel : un film à voir.



Photo : Gracieuseté Freeze Frame.
Nick Hilligoss : un maître de l'animation.

4. Tout le monde connaît ***La Guerre des Tuques***! « On l'a tous vu... mais rarement sur grand écran! », s'exclame Nicole Matiation. On pourra donc voir ou revoir ce classique du cinéma jeunesse québécois, qui raconte les aventures de deux groupes de jeunes qui se préparent en vue de la bataille de balle de neige de leur vie! On pourra aussi découvrir un film plus récent d'André Melançon, ***Daniel et les Superdogs*** : l'histoire d'un jeune garçon qui, ayant perdu sa mère, voit son père se jeter dans le travail pour oublier sa peine. Il se tourne donc vers ses amis et son chien pour trouver un peu de soutien. Ses amis et lui décident de s'entraîner, avec leurs chiens, en vue de participer à une course.

Nicole Matiation pourrait suggérer bien d'autres films... Le programme complet de Freeze Frame vous renseignera sur l'ensemble de la programmation et ses choix! On en trouve des copies dans les librairies, bibliothèques publiques et à la Place Portage. On peut aussi le consulter via Internet, au www.freezeframeonline.org.

Les films grand public de Freeze Frame sont tous présentés au cinéma Globe. Prix des billets : 5 $ par personne, ou 4 $ par personne pour les familles de trois et plus. Des laissez-passer pour le festival sont aussi disponibles.

(1) Il faut s'inscrire à l'avance pour assister aux ateliers. Composez le 949-9355.

FESTIVAL MANIPOGO

Beau temps pour Saint-Laurent

Il faisait un temps idéal samedi dernier pour célébrer le Festival Manipogo de Saint-Laurent.



photo : Jennyfer Collin

On a pu jouer dehors en famille...



photo : Jennyfer Collin

... écouter beaucoup de bonne musique des groupes de la région comme Back 40...



photo : Jennyfer Collin

... et participer à des compétitions amicales, telles que ces Jeux du voyageur organisés par les étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface pour leurs collègues des journaux étudiants venus de partout au pays dans le cadre du Carrefour international de la presse universitaire francophone.

THÉÂTRE

Le vent dans les voiles

Plusieurs des pièces du dramaturge Marc Prescott sont montées en 2005-2006, dont *Surprise!* au Cercle Molière jusqu'au 25 mars.



photo : Jennyfer Collin

Le dramaturge et metteur en scène Marc Prescott.

Jennyfer COLLIN

« La dramaturgie franco-manitobaine se porte bien », constate l'auteur Marc Prescott. On ne peut en douter lorsqu'on regarde sa feuille de route 2005-2006. En effet, outre *Surprise!* au Cercle Molière jusqu'au 25 mars, une tournée dans les écoles présentait *Bouche à oreilles* à partir de la première semaine de mars. Puis, l'auteur revient tout juste d'Edmonton où *Encore* est jouée (elle a été montée à Gatineau en octobre) et les gens du Nouveau-Brunswick attendent *L'année du Big-Mac* cet été. Enfin, les Chiens de soleil ont choisi la pièce *Les partisans* de Rhéal Cénérini, mise en scène par Marc Prescott, pour leur pièce printanière.

Approuvant l'idée d'une évolution dans le théâtre franco-manitobain avancée par Rhéal Cénérini (voir article « Une pièce à redécouvrir »), Marc Prescott affirme s'être lui aussi positionné par rapport à son identité théâtrale. « La première pièce que j'ai écrite ici était identitaire et en franglais, se souvient-il. À Montréal, je me suis rendu compte que je devais évacuer ça si je voulais être monté sans avoir cet effet d'animal exotique dans un *pet shop*, parce que ça devient une satire ou une parodie de soi-même. »

C'est pour cette raison aussi que l'auteur n'aime pas situer ses pièces dans un lieu précis. « Je n'en vois pas l'intérêt, explique-t-il. Je trouve que c'est avantageux au théâtre de suggérer un lieu plutôt que de le montrer. C'est aussi une question d'exporter ce produit-là, et alors on arrive dans le débat à savoir qu'est-ce qui est universel? »

Genèse de Surprise!

Surprise! a d'abord été un exercice d'écriture à l'École nationale de théâtre de Montréal lorsque Marc Prescott y étudiait. « Je faisais une recherche sur ce que c'est la comédie, raconte-t-il. Pour ça, j'ai lu tout Feydeau et tout Labiche, des ouvrages théoriques et des comédies, américaines et britanniques entre autres. C'était une étude des boulevards.

« Puis j'ai fait une synthèse de tout ça, poursuit-il. J'ai utilisé toutes les techniques qui illustrent ça et qui font que les personnages alimentent l'histoire : par exemple les quiproquos, les malentendus. »

Le texte obtenu représentait une pièce d'une vingtaine de minutes. L'auteur l'a donc retravaillé pour qu'il cadre dans un format plus standard.

Surprise! est donc un boulevard, « un claquage de portes », comme le précise Marc Prescott. « Dans *L'année du Big-Mac*, enchaîne-t-il, c'était de l'humour noir; je voulais voir c'est quoi la limite de l'humour. Maintenant, c'est un retour à la source de ce qui peut être comique, avec des touches d'humour noir. C'est une comédie plus *straight*. C'est aussi fou, mais beaucoup plus gentil! »

Surprise! est présentée jusqu'au 25 mars par le Cercle Molière au théâtre de la Chapelle. L'entrée est de 22,90 $ (adultes, taxes en sus) et de 20,56 $ (aînés et étudiants, taxes en sus). Les billets sont disponibles au Cercle Molière, 340, boulevard Provencher ou par téléphone au 233-8053.

Hommage

LE 8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

aux femmes d'action!



Les Prix Réseau 2006



photo : Sylviane Lanthier

Les gagnantes du Prix Réseau 2006, Yvonne Brémault, Juliette Brandt, Thérèse Etherington et Diane Plamondon : des femmes engagées, dynamiques et inspirantes.

Conseillère en orientation au Collège Jeanne-Sauvé, **Diane Plamondon** a mis sur pied le projet Élèves sans frontières – Afrique 2007. Depuis deux ans maintenant, des élèves du CJS ont établi des liens avec une collectivité du Sénégal, M'Bour. Les Manitobains ont correspondu avec les Sénégalais, ont fait connaître cette communauté et contribué à la réalisation de projets bien concrets pour leurs amis du Sénégal. Le projet a ainsi permis de défrayer les frais de scolarité de 26 jeunes Sénégalais qui fréquentent le collège Saint-Esprit de M'Bour, ainsi que des cours d'alphabétisation pour 25 femmes. Le leadership de Diane Plamondon ne s'est jamais démenti dans ce projet, alors qu'elle encadre un groupe de jeunes Manitobains qui se sont engagés à poursuivre ce projet de solidarité jusqu'à la fin de leur scolarité secondaire.

Diane Plamondon remporte le prix Réseau dans la catégorie éducation.

Thérèse Etherington s'est longtemps occupée du Jardin 4 ans, la prématernelle installée dans l'école Précieux-Sang, avant de s'atteler à une autre tâche : mettre sur pied le premier service de garde installé en milieu scolaire à la DSFM. Dans les premiers temps, Thérèse Etherington a assumé la direction des Enfants précieux avec des bénévoles, sans jamais compter ses heures. Son engagement, son leadership et ses compétences ont permis de maintenir le service de garde jusqu'à ce qu'une véritable garderie prenne la relève en 1998. Thérèse Etherington est alors devenue membre du conseil de direction. L'impact de la garderie dans l'école Précieux-Sang a été énorme. Elle rend un service inestimable aux parents, en plus d'assurer une relève pour l'école. Le service de garde Les Enfants précieux a joué le rôle de pionnier dans la DSFM; et on le doit en bonne partie à Thérèse Etherington, prix Réseau 2006 pour son engagement communautaire.

Si la culture française reste bien vivante à Sainte-Geneviève, c'est en bonne partie grâce à **Juliette Brandt**. Présidente du comité culturel depuis six ans, Juliette Brandt ne ménage pas ses efforts pour que sa petite communauté ait sa part d'activités sociales et culturelles. Non seulement Juliette Brandt organise des activités telles que des Bières et Saynètes, mais elle porte aussi plusieurs chapeaux : elle écrit les pièces, en assure la mise en scène, se fait maîtresse de cérémonie, comédienne, vendeuse de billets, couturière... même le lunch passe par ses mains expertes! Elle sait motiver ses bénévoles et donner un coup de main dans tous les aspects de l'organisation d'un événement. Grâce à elle, la troupe de Sainte-Geneviève a joué au Centre Saint-Louis pendant le Festival du Voyageur. Juliette Brandt a aussi pris en mains la *Poche aux lièvres*, le journal du village qui paraît deux fois l'an. Juliette Brandt mérite le prix Réseau dans la catégorie culture.

Lorette est maintenant un village bilingue membre de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba. Et Lorette a aujourd'hui sa bibliothèque publique : 4 000 pieds carrés et une collection de 5 000 livres, deux ans après son ouverture. Ces succès, ce sont ceux de divers organismes de Lorette qui, à l'aube de l'an 2000, ont décidé de travailler ensemble pour fonder le Partenariat communautaire de Lorette (PLC), dans le but de rassembler leurs forces pour se fixer des objectifs et les transformer en réalisations. Quelques années plus tard, ils peuvent dire mission accomplie pour leurs deux objectifs principaux. Leur village est bilingue et ils ont une bibliothèque. Au cœur de leurs démarches, se trouve une femme : la présidente du PLC, **Yvonne Brémault**. Son indomptable énergie, sa force de conviction, sa vision et son leadership rassembleur ont fait d'elle une championne du développement pour sa communauté. Yvonne Brémault remporte le prix Réseau dans la catégorie politique.



Hommage a

Femmes de tête, femmes de cœur, femmes d'action : les femmes dont nous dress
Plus encore, elles sont des modèles quant à la force de l
À l'occasion de la Journée internationale des femme
Et à travers elles, souligner également le dévouement et la force de toute

LA GESTIONNAIRE

Natalie Gagné



Au service de la SFM depuis plus de dix ans, Natalie se caractérise par ses idées fortes et réfléchies, sa grande capacité de gestion et ses aptitudes en matière de concertation communautaire.

À la fois responsable du personnel de la SFM, gestionnaire du centre d'information 233-ALLÔ et directement impliquée dans des dossiers communautaires en pleine évolution tels que ceux de la santé et de la petite enfance, Natalie fait preuve d'un professionnalisme à toute épreuve. Souci du détail, idées neuves, capacité à diriger d'importants projets et bonne humeur : voilà Natalie Gagné!

LA STRATÈGE

Francine Deroche



Terre-à-terre, mais visionnaire. Dotée d'une intelligence brillante et capable d'écouter les autres. Rigoureuse et d'une approche agréable. Femme d'affaires spécialisée dans la gestion de la santé, Francine Deroche est bien connue comme consultante et à ce titre appuie de nombreuses organisations dans la réalisation de leur planification stratégique. Son rôle de présidente d'Envol 91,1 FM lui permet de faire valoir de nombreux pans d'une personnalité dynamique et chaleureuse : son sens de l'analyse, sa capacité à saisir les enjeux, sa rigueur dans l'organisation, son esprit communautaire, son engagement sans faille, sa profonde conviction en un avenir en français au Manitoba.

LA FONCEUSE

Mona Audet



Mona Audet est arrivée au Manitoba sans trop savoir dans quel environnement elle mettait les pieds... et voilà que quelques années plus tard, elle dirige un des organismes de la francophonie. Au service de Pluri-elles, Mona Audet est surtout au service de la clientèle : les femmes, les familles, les personnes en voie d'alphabétisation, celles qui cherchent un emploi ou qui cherchent comment mieux s'intégrer au Manitoba français. Pour une clientèle en qui elle croit, Mona Audet déploie tous ses talents, son enthousiasme et sa persévérance afin que des projets voient le jour et que Pluri-elles puisse poursuivre sa mission, pour que les femmes puissent atteindre leur plein potentiel.

ux femmes d'action!

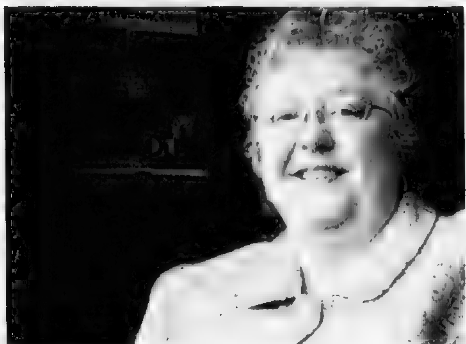


ons les portraits ici sont des exemples de réussite personnelle et professionnelle.
eur engagement communautaire et de leurs convictions.

s le 8 mars, nous avons voulu leur rendre hommage.
s les femmes qui contribuent à bâtir nos communautés et éclairer nos vies.

LA VISIONNAIRE

Marielle Decelles-Brentnall



Chez Via Rail où elle a longtemps travaillé, Marielle Decelles-Brentnall a eu comme responsabilité de voir au réaménagement des gares. Tous les aspects physiques, électriques, logistiques sur lesquels s'appuie la fonctionnalité d'une gare n'ont plus de secret pour cette femme de tête, qui un jour a fait le pari que son expérience pourrait lui servir en affaires. Du réseau ferroviaire, Marielle Decelles-Brentnall est passée à un autre réseau : celui des télécommunications. Elle a parié sur la déréglementation des interurbains et de l'ensemble de l'industrie des télécommunications pour démarrer une entreprise et lui faire prendre son élan dans un domaine hautement compétitif... et typiquement masculin. Depuis, Télécom Options a pignon sur rue boulevard Provencher, et se porte très bien merci.

LA PASSIONNÉE

Roxane Dupuis



C'est une motivatrice, une passionnée, une femme engagée depuis son plus jeune âge dans l'avenir de sa communauté. Née à La Broquerie, Roxane Dupuis a grandi à Saint-Jean-Baptiste et parcouru toutes les régions du Manitoba français pour tenir bien haut la flamme de la francophonie, qu'elle a portée jusqu'à Ottawa où elle a mis sa force de conviction au service de la Fédération de la jeunesse canadienne-française. Revenue vers ses racines manitobaines, la directrice générale du Conseil jeunesse provincial est un exemple d'engagement et de motivation pour les membres de son équipe et les jeunes de son organisation, pour qui elle est une véritable source de motivation.

LA LEADER

Raymonde Gagné



Raymonde Gagné est la force tranquille derrière de nombreuses réalisations du Collège universitaire de Saint-Boniface. Directrice de l'École technique et professionnelle en 1985, elle dirige la création et la mise à jour de sept programmes d'études et met sur pied la division de l'Éducation permanente. Au cours des ans, elle préside le Conseil de direction des études, s'occupe de la Direction des services aux étudiants, accepte la direction des finances par intérim. On lui confie les nouveaux programmes : en cinq ans elle voit à la mise sur pied du Baccalauréat en administration des affaires, du programme de Communication multimédia, de la Maîtrise en études canadiennes, du programme de Tourisme et du programme de Sciences infirmières. Fortement engagée dans sa communauté par son action bénévole, la rectrice continue de voir au rayonnement du CUSB et de la francophonie manitobaine, notamment auprès du Consortium national de formation en santé et de l'Association des universités de la francophonie canadienne, dont elle est la présidente.

Hommage

LE 8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

aux femmes d'action!



LA BÉNÉVOLE

Audrey Combot



Audrey Combot est reconnue à Saint-Laurent pour son leadership rassembleur et son énergie contagieuse qui a permis de multiplier le nombre de bénévoles actifs dans sa communauté. Elle a contribué aux idées de développement économique de Saint-Laurent par son travail bénévole auprès de la CDC et au conseil d'administration du CDEM. Présidente du comité organisateur du Festival Manipogo pendant des années, elle a été un des piliers du succès de cette manifestation annuelle. En 2005, elle a collaboré à l'organisation d'un autre festival, se déroulant l'été celui-là : le Festival Métis. Plus de 2 000 personnes se sont rendues à la première édition de ce festival! Infatigable, généreuse et persévérante, Audrey Combot est une véritable source d'inspiration pour sa communauté.

L'ENTREPRENEURE

Mariette DeGagné



Au départ, son entreprise offrait surtout des services de formation en informatique pour des gens qui voulaient apprendre l'utilisation de logiciels tels que Word ou Excel. Et puis le marché a évolué. En femme d'affaires avertie et attentive aux besoins de sa clientèle, Mariette DeGagné a décidé d'innover et d'ajouter une corde à son arc dans un marché niche en plein développement : celui des garderies. Avec Vari Tech Systems inc., Mariette DeGagné propose maintenant aux garderies une solution informatique faite sur mesure pour leurs besoins de gestion. Et les affaires vont bien! Engagée dans la communauté francophone, Mariette DeGagné illustre à merveille les qualités entrepreneuriales qui favorisent la réussite en affaires, dans un souci de rendre le meilleur service possible et de proposer des produits qui facilitent la vie de ses nombreux clients.

LA BÂTISSEUSE

Murielle Bugera



Murielle Bugera n'a pas son pareil pour détecter le potentiel d'une idée, d'un projet, d'un événement. Là où un autre voit une fête, elle imagine un festival; quelqu'un pense kiosque touristique, elle voit un véritable centre d'attraction. Sa communauté a besoin d'Internet à haute vitesse? Murielle Bugera lui trouve une tour en organisant une coopérative! Son village a besoin d'emplois? Murielle Bugera y amène un centre d'appels. Bien sûr, elle ne réalise pas ces projets toute seule, mais personne ne sait mieux comment rassembler les joueurs clés et leur insuffler l'énergie qui fait avancer les choses et débloquer les projets! Murielle Bugera a sa communauté à cœur et ne pense qu'à son développement. S'il existe quelque part les ressources pour favoriser la réalisation d'un projet bénéfique pour la région Chaboillé, Murielle Bugera saura les débusquer!

Musique

Du jazz d'Est en Ouest

En collaboration avec les Mârdi jazz du Centre culturel franco-manitobain, Espace Musique 89,9 FM et CBC Radio Two présentent la série *Québec jazz à l'Ouest*.

Jennyfer COLLIN

Animés par Suzanne Kennelly et Andy Sheppard, les concerts de la série *Québec jazz à l'Ouest* promettent de belles rencontres les mardis de mars. La série a été initiée l'an dernier par Espace Musique 89,9 FM et CBC Radio Two en collaboration avec les Mârdi jazz du Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« L'an dernier, on a rencontré un succès au niveau artistique et au niveau populaire; on a eu de beaux auditoires », affirme le chef des émissions de la radio à CKSB, Gilles Fréchette.

La formule retenue favorise les échanges entre les musiciens jazz de talent d'ici et ceux du Québec. « On réunit des musiciens jazz du milieu québécois et du milieu manitobain pour qu'ils apprennent à se connaître et à créer ensemble, résume Gilles Fréchette. Ces artistes n'auraient pas l'occasion de créer ensemble autrement. »

Gilles Fréchette précise que les musiciens invités sont reconnus dans le milieu jazz québécois. « Ce sont des gens à découvrir ici, mais très connus et respectés en jazz au Québec. Aussi, on les entoure de musiciens très bien connus ici. »

En outre, Gilles Fréchette croit et espère que cette formule permet de créer et d'entretenir des liens entre les artistes après la série.

Parmi les artistes québécois invités cette année, notons le pianiste Yves Léveillé, le tromboniste Richard Gagnon et la pianiste Julie Lamontagne. Chez les Manitobains, plusieurs musiciens se produiront, dont, entre autres, le saxophoniste Ken Gold, le bassiste Gilles Fournier, le batteur Daniel Roy et le guitariste Laurent Roy.

Les soirées *Québec jazz à l'Ouest* sont gratuites. Le 14 et le 28 mars, les concerts se tiennent à 20 h 30 à la salle Pauline-Boutal; le 21 mars, le concert est présenté à 20 h 30 à la salle Antoine-Gaborieau.

J.C.

Ballet

Danse spirituelle

Du 8 au 12 mars, le Ballet royal de Winnipeg présente *Le Messie* du chorégraphe argentin Mauricio Wainrot.



Photo : Gracieuseté David Cooper

Tara Birtwhistle et Jaime Vargas dans la production *The Messiah* du Ballet royal de Winnipeg.

Jennyfer COLLIN

Après *Carmina Burana* en 2002, le Ballet royal de Winnipeg produit du 8 au 12 mars à 19 h 30 une deuxième œuvre du chorégraphe argentin Mauricio Wainrot, ***Le Messie*** (*The Messiah*).

Mauricio Wainrot, né à Buenos Aires, en Argentine, est le directeur artistique du Ballet Contemporáneo del Teatro San Martín, une des plus importantes troupes d'Argentine consacrées à la danse moderne. Il est connu, entre autres, pour ses œuvres *Un tramway nommé Désir*, *Carmina Burana* et *Le Sacre du printemps*.

Le Messie a été joué pour la première fois en 1997 au Ballet Royal de Flandre. « C'est un très bon ballet, note le directeur artistique du Ballet royal de Winnipeg, André Lewis. Il a entre autres été fait à Bordeaux, à Nice, en Belgique, en Argentine et la réponse a été très forte. »

Le chorégraphe a reçu de nombreux prix pour ses ballets, dont deux pour *Le Messie* qui lui ont été décernés en Argentine et au Chili : le prix Teatro del Mundo 1999-2000 du Meilleur chorégraphe et le prix APES (Asociacíon de Periodistas Especializados) pour la Meilleure production de danse en 1999. Il a aussi reçu le prix Konex de Coreografía 1999 du Meilleur chorégraphe de la décennie en Argentine.

« La pureté au ballet »

« Mauricio Wainrot a été inspiré par la musique de Haendel, l'Allemand qui vivait en Angleterre, raconte André Lewis. Sa pièce représente une visualisation de la musique en ce sens qu'elle donne l'impression de ce qui se passe en musique.

« Il a une approche visuelle, poursuit-il. Dans son approche, il n'essaie pas de conter une histoire. *Le Messie*, c'est une trentaine de vignettes que les danseurs interprètent physiquement. » En fait, ces vignettes représentent une trentaine de thèmes de l'oratorio de Haendel qu'a sélectionnés Mauricio Wainrot pour la création de son œuvre chorégraphique.

André Lewis souligne que le ballet du Mauricio Wainrot n'est pas spécifique à une religion ou une croyance. « Il a un côté philosophique, métaphysique et spirituel surtout, ajoute-t-il. C'est une pièce d'une assez grande profondeur où l'on montre les côtés intellectuel et sentimental du ballet.

« La pièce ouvre sur un plateau blanc où tout est blanc : les murs, les planchers, les costumes des danseurs, poursuit le directeur artistique. Ça laisse voir la pureté au ballet. Vraiment, c'est de toute beauté! »

Pour assister à une des représentations du *Messie*, vous pouvez vous procurer les billets sur www.ticketmaster.ca ou en composant le 253-2787. L'entrée est de 26 $ à 68 $ pour les adultes et de 26 $ à 58 $ pour les aînés et les étudiants.

Musique

La musique dans le sang

Le 12 mars, la chanteuse Hélène Molin-Gautron se joindra à l'Orchestre de jazz de Winnipeg lors du concert hommage *Stardust : The Music of Hoagy Carmichael.*

Jennyfer COLLIN

L'Orchestre de jazz de Winnipeg présente un concert jazz rendant hommage au compositeur Hoagy Carmichael le 12 mars à 14 h et à 19 h 30. *Stardust : The Music of Hoagy Carmichael* met en vedette deux artistes invités : le saxophoniste islandais Sigurdur Flosason et la chanteuse franco-manitobaine Hélène Molin-Gautron.

Hoagy Carmichael (1899-1981) était un artiste multidisciplinaire. Il a été compositeur, pianiste, chanteur et acteur. Il a fréquenté King Oliver, Louis Armstrong, Bix Beiderbecke et Benny Goodman avec lesquels il a aussi enregistré des chansons. Ses pièces les plus connues sont *The Nearness Of You* (interprétée récemment par Norah Jones), *Skylark*, *Stardust* ou encore *Georgia On My Mind*.

« Pour le spectacle, l'accent est mis sur l'orchestre et les prestations instrumentales, explique la chanteuse Hélène Molin-Gautron. Les plus populaires seront faites en instrumental. Ce n'était pas évident de trouver des partitions pour l'orchestre, alors notre choix a été selon les partitions disponibles.

« Par contre, avec Richard Gillis, le directeur artistique, on a été un peu plus dans des pièces inconnues pour moi, poursuit-elle. Ça a toujours été quelque chose que j'aime faire, aller à la découverte de pièces moins connues. Quand tu fais un thème, comme c'est le cas avec ce concert, il faut chercher à découvrir le compositeur encore plus. C'est beaucoup de travail. »



Photo : Gracieuseté Orchestre de jazz de Winnipeg

Hélène Molin-Gautron : heureuse de chanter accompagnée d'un orchestre.

Lors du concert, la chanteuse interprétera trois compositions de différents styles : une ballade, un swing et un blues. « Il y a tellement une grande variété de chansons jazz que je voulais chanter, c'était douloureux de faire un choix », s'exclame-t-elle.

La musique depuis l'enfance

Hélène Molin-Gautron a toujours chanté. « Chanter fait partie intégrante de ma vie, affirme-t-elle. Mon père a toujours chanté et il était directeur de chorale à Île-des-Chênes, où j'ai grandi, et ma mère était professeure de piano. »

La chanteuse a commencé avec le 100 Nons à l'âge de neuf ans, puis a chanté par la suite dans des chorales et des boîtes à chansons. « J'ai participé aux Mélomanies, qui présentaient le chant choral dans tout le pays, ajoute Hélène Molin-Gautron. J'ai aussi participé à des concours d'interprète, dont le Festival de la chanson de Granby, et j'ai fait plusieurs spectacles avec des artistes manitobains, avec le 100 Nons et au Foyer, le restaurant-bar qu'il y avait au CCFM.

« Depuis 20 ans, poursuit-elle, je travaille avec un groupe de huit artistes, le Eli Herscovitch Dance Band. On fait des conférences, des spectacles privés, des noces, des célébrations. Finalement, il y a trois ans, je me suis lancée dans le jazz. »

Hélène Molin-Gautron réalise un rêve en chantant accompagnée d'un orchestre dans *Starbust : The Music of Hoagy Carmichael*. « C'est une étape que je franchis, d'être accompagnée de plusieurs instruments, confie-t-elle. De jouer avec un big band, ça fait toute une autre chose! »

Le concert hommage à Hoagy Carmichael est présenté le 12 mars à 14 h et à 19 h 30. L'entrée est 25 $ pour les adultes, 15 $ pour les étudiants. Les billets sont disponibles sur www.ticketmaster.ca, dans les librairies McNally Robinson ou en composant le 632-5299.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- 17 mars • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invités : Town 'n Country • 20 h à 23 h 30 • centre récréatif / 414, rue Main • info. : Lucien ou Judy au 878-3352.

Parc Windsor

- 23 mars • ***Atelier / Dîners rapides et nutritifs*** • CRÉE • soirée informative et pratique • service de garde pour enfants sur place • inscription • 19 h à 20 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Adolphe

- 17 mars • ***Soirée Bières et Saynètes*** • 20 h • salle communautaire.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 2 avril • ***Exposition d'art intitulée Transformation*** • dessins récents de Tony Tascona • vernissage et célébration de son 80e anniversaire : jeudi 16 mars à 19 h 00 bar payant / cash bar • La Galerie du CCFM • info. : 233-8972.
- 7 mars • ***Soirée portes ouvertes*** • Collège Louis-Riel • pour les familles intéressées à connaître les programmes enrichis en S1 et pré-Baccalauréat en S2 pour l'année 2006-2007 • 19 h • 585, rue Saint-Jean-Baptiste • info. : 237-8927.
- 9 mars • ***Projet de courtepointe du centenaire*** • Comité du Centenaire • Chaque personne va faire une empreinte de sa main qui deviendra la bordure • 9 h à 13 h 30 • École Provencher • info. : 233-0222.
- 10 mars • ***Lions de Jazz*** • septuor de la faculté de jazz de l'Université du Manitoba et le saxophoniste Siggi Flosason • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.
- 10 mars • ***Finale régionale de la Dictée PGL*** • 13 h 30 • Centre de ressource de l'École Taché.
- 11 et 12 mars • ***Concert de Camerata Nova*** • Reflets du Nord : un oratorio pour voix et instruments, composé par Andrew Balfour • accompagné d'une projection d'images en arrière-plan • 18 $ / adulte, 15 $ / aîné(e) et 8 $ / étudiant(e) • 19 h 30 • Église Précieux-Sang.
- 11 mars • ***Soirée Big Band*** • soirée dansante sur le thème des années 50 • avec les ensembles de Jazz du Collège Louis-Riel • 12 $ adultes, 7 $ / jeunes / vendus à l'avance seulement • 20 h • Collège Louis-Riel • info. : Lynne, 253-8489 ou Pauline, 237-8927.
- 13 mars • ***Atelier / La sécurité au travail*** • Pluri-elles • sujet : les droits et responsabilités, savoir reconnaître les dangers, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 14 mars • ***Session d'information pour les parents*** • Pluri-elles • sujet : Les troubles d'attention • c'est quoi? Comment aider mon enfant? conseils pratiques • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 14 mars • ***Soirée Entrepreneur de l'année*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • R.S.V.P. avant le 8 mars • 17 h 30 à 20 h 30 • Maison du Bourgeois / 866, rue Saint-Joseph • info. : Joanne, 235-1406.
- 14 mars • ***Québec jazz à l'Ouest*** • 20 h 30 • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- 16 mars • ***Atelier / La discrimination et la diversité en milieu de travail*** • Pluri-elles • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 19 mars • ***Janelle en concert*** • artiste de l'Alberta qui a chanté le chant thème des JMJ Toronto 2002 • 12 $ à l'avance et 15 $ à la porte • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Pierre, 237-9851 ou Chad, 347-5396.
- 19 mars • ***Déjeuner Gabrielle Roy*** • La Maison Gabrielle-Roy • célébrez l'anniversaire de Gabrielle Roy • billets : 30 $ / reçu d'impôt • billets valides pour le dîner et la programmation • 12 h 30 • La Vieille Gare • info. : Elyse, 231-3853.
- 20 mars • ***Atelier / Les métiers non traditionnels*** • Pluri-elles • 11 h 30 à 13 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 21 mars • ***Session d'info pour parents*** • Pluri-elles • titre : Je ressens de la colère contre mon enfant… Pourquoi? • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 21 mars • ***Québec jazz à l'Ouest*** • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 23 mars • ***Spectacle de jazz*** • invités : l'orchestre de jazz de l'Université du Manitoba et le pianiste Dave Restivo • 20 h • CCFM • info. : 233-8972.
- 23 mars au 4 mai • ***Mini école de médecine*** • vivez l'expérience d'étudier en médecine • 6 vidéoconférences en provenance de l'Université d'Ottawa • les jeudis • repas gratuit (17 h à 18 h) avant la vidéoconférence • rencontrez des résidents et étudiants en médecine • gratuit • 18 h à 20 h • CUSB • info. : Aileen, 233-0210, poste 495.
- 25 mars • ***Spectacle familial Oh, Canada : passé, présent et futur*** • CCFM et EFRR • présentation dynamique, informative et interactive sur notre pays, notre patrimoine • pour les jeunes de 4 à 10 ans • 50 minutes • 7 $ - gratuit pour les moins de 2 ans • 14 h • salle Pauline-Boutal au CCFM • info. : 233-8972.
- 26 mars • ***Journée multiculturelle*** • Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba • dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie • 15 $, 12 ans et moins : gratuit • souper international, défilé de mode, danse multiculturelle • 15 h à 22 h • CCFM • info. : Mamadou, 231-3773 ou Robert, 255-9572.
- 26 mars • ***Soirée spectacle*** • paroisse du Précieux-Sang • artistes de la communauté • levée de fonds pour la nouvelle salle communautaire • adultes : 10 $ / 12 ans et moins : 5 $ • 233-2874 ou Philippe, 237-1141 • 19 h à 20 h 30 • Église Précieux-Sang / 200, rue Kenny.

Saint-Léon

- 11 mars • ***Présentation de la pièce Cent dessus dessous*** • Théâtre Montcalm et le comité culturel • adultes : 15 $; étudiants : 10 $ • 20 h • Centre récréatif.

Saint-Norbert

- 16 mars • ***Soirée J'improvise ma vie sans fumée!*** • Pluri-elles • un spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme, pour toute la famille, fumeurs ou non-fumeurs • improvisateurs de la LIM et de la LISTE • 19 h • École Noel-Ritchot • info. : 233-1735.

Sainte Agathe

- 16 mars • ***Atelier / Bouger ! Une des cléfs de la santé*** • sujets : Pourquoi bouger? Comment bouger? période de question, goûter et prix de présence • 19 h • Centre communautaire et culturel • info. : Cécile, 433-3891.

Sainte-Agathe

- 16 mars • ***Session d'info / Les bénéfices de l'exercice*** • Accès Santé et Le Coin Santé • 19 h.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 10 mars • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • sans alcool • 20 h à 23 h • Salle de la Légion (80, chemin Arena) • info. : Gerald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.
- 12 mars • ***Déjeuner aux crêpes*** • adultes : 5 $; 12 ans et moins : 4 $ • 10 h à 13 h • local des Chevaliers.
- 14 mars • ***Soirée J'improvise ma vie sans fumée!*** • Pluri-elles • un spectacle d'improvisation sur les méfaits du tabagisme, pour toute la famille, fumeurs ou non-fumeurs • improvisateurs de la LIM et de la LISTE • 19 h • École Pointe-des-Chênes • info. : 233-1735.

Shilo

- 18 janvier au 22 mars • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • animatrice et inscription : Veronique 765-2272 • 18 h • École la Source.
- 21 février au 28 mars • ***Atelier pour parents*** • sujet : Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent • mardi soir • animatrice Linda Beauchemin : 765-3000 poste 3161 • 19 h à 21 h 30 • École la Source.
- 23 mars • ***L'heure du conte*** • dernier jeudi du mois : 23 mars, 27 avril et 25 mai • 15 h 35 • École la Source.
- 23 mars • ***L'éveil à l'écrit*** • 23 mars, 27 avril, 25 mai • 15 h 30 • École la Source • info. : Isabelle, 765-5050.

Transcona

- 10 mars • ***Soirée bolivienne*** • Collège Pierre-Elliott-Trudeau • levée de fonds pour l'orphelinat Stansberry à Santa Cruz en Bolivie • invités : le groupe Licanatay • goûter bolivien, encan silencieux • 12 $ • billets : 958-6888. • 19 h à 23 h • 216, rue Redonda.

Winnipeg

- 8 mars • ***Tournée Bandeapart.fm*** • CBC radio 3 • tournée du meilleur du rock indépendant • invités : Kraink, Pépé et sa guitare et Noviller • entrée gratuite (à partir de 18 ans) • réservations : 788-3128 • 20 h • Collective Cabaret / 108, rue Osborne.
- ***Projection du film Daniel et les superdogs*** • Freeze Frame, le festival international de films pour enfants • 11 mars – 16 h 30 à 18 h • 16 mars : 13 h à 14 h 30 • âge suggéré : 10+ • Cinéma Globe • info. : 949-9355.
- ***Projection du film La Guerre des tuques*** • Freeze Frame • âge suggéré : 9 + • 12 mars : 13 h 30 à 15 h • 16 mars : 11 h 30 à 13 h • Cinéma Globe
- 16 mars • ***Projection du film Jacob et sa princesse*** • Freeze Frame • 10 h à 11 h 30 • âge suggéré : 7 à 12 ans • Cinéma Globe.
- 16 mars • ***Projection du film Ruzz et Ben*** • Freeze Frame • âge suggéré : 6 à 11 ans • 10 h à 10 h 45 • Théâtre Imax.
- 16 mars • ***Projection du film Mission XY*** • Freeze Frame • âge suggéré : 10 à 13 ans • 12 h 30 à 13 h 30 • Théâtre Imax.
- 23 mars • ***Le printemps des poètes*** • Alliance Française et Radio-Canada • rencontrez et écoutez des artistes francophones de l'Ouest • de la poésie et des mots sous le thème Le Chant des villes • invités : Roger Léveillé, Bertrand Nayet et Bathélémy Bolivar • 20 h • 934, avenue Corydon • info. : Michel, 477-1515.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Petits pâtés au thon

Ingrédients :

1 boîte (170 g) de thon
1/4 tasse (65 ml) de mayonnaise
1 oeuf à la coque
2 échalotes
Sel et poivre au goût
1 rouleau de pâte à croissants Pillsbury
Fromage mozzarella

- Mélanger les 5 premiers ingrédients.
- Disposer les pâtes dans un moule à muffins et remplir avec le mélange.
- Parsemer de fromage et cuire à 350° F jusqu'à ce que la pâte soit dorée.
- Le thon peut être remplacé par du saumon.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Tirage

Courez la chance de gagner l'une de cinq paires de billets pour ***Surprise*** du Cercle Molière, qui aura lieu **le mardi 21 mars à 20 h**. Téléphonez à *La Liberté* le mardi 14 mars entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez vos noms et numéros de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

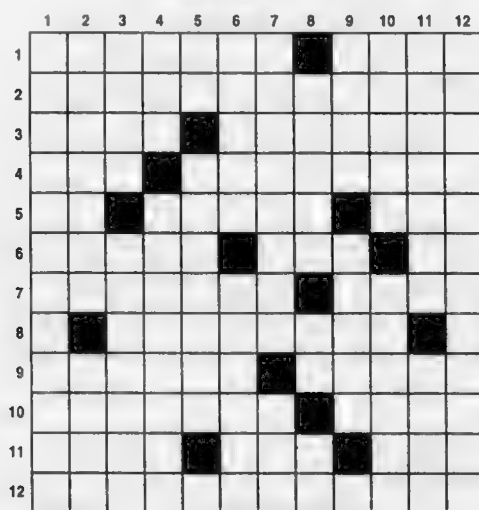


FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

H.M.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 381



HORIZONTALEMENT

1. Qui ne se manifeste pas extérieurement. - Coupa.
2. Débarrassaient de ses poux.
3. Manteau court en laine. - Faisait une élision.
4. Préposition. - Elle plaît par sa bonne grâce.
5. La fin d'un vol. - Oiseau palmipède. - Titre anglais.
6. Rassasiée. - Se permet. - Infinitif.
7. Amener partout avec soi. - Mis à sec.
8. Unité de poids et de monnaie de la Grèce antique (pl.).
9. Ornement circulaire. - Greffas.
10. Étendent, allongent. - Monticule sablonneux.
11. Plaque de neige persistant en été. - Appelé. - D'une grande stupidité.
12. Entrelaceraient.

VERTICALEMENT

1. Résultèrent.
2. Aider, appuyer. - Supprimer.
3. Obscurité, ténèbres. - Apathique, elle manque d'énergie.
4. Massacre. - Instruments de musique.
5. Souri. - De la consistance du sable.
6. Il fait partie de la rentrée des classes. - Agrandisse, augmente.
7. Ses fleurs s'épanouissent en hiver. - Action de lancer une balle.
8. L'âge d'or. - Gamme. - Possessif.
9. Syndrome immuno-déficitaire acquis. - Couche tout du long.
10. Maître du logis. - Jeu de mots.
11. Être le premier à mettre quelqu'un au courant d'une science. - L'ânesse l'a à l'oeil.
12. Touchent terre.

RÉPONSES DU N° 380

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	B	O	U	R	A	S	S	A	■	M	U	E
2	A	S	S	O	C	I	A	T	I	O	N	S
3	R	E	N	I	E	R	■	T	O	U	E	S
4	A	R	E	■	R	E	S	I	D	E	■	A
5	T	■	E	V	E	N	T	R	E	R	A	I
6	I	S	S	U	■	E	R	E	S	■	V	E
7	N	E	■	L	E	S	A	S	■	B	E	R
8	E	X	A	C	T	■	S	■	A	E	R	A
9	R	E	L	A	I	S	■	L	U	T	A	I
10	A	■	L	I	S	I	B	I	L	I	T	E
11	I	N	A	N	I	T	I	O	N	S	■	N
12	S	A	S	S	E	E	■	N	E	A	N	T

CARTE blanche

par Charles Leblanc



« Comme dans l'temps des animaux »

– air connu

La plupart des gens aiment bien les animaux, en particulier les mammifères. Les insectes et les reptiles n'inspirent généralement pas le même sentiment. Est-ce une question de biologie? À titre d'être humains, nous sommes plus proches des autres mammifères, en particulier les primates supérieurs, que des autres espèces animales. Quant aux poissons et aux autres êtres marins, les baleines inspirent la majesté, les requins suscitent le respect, les dauphins respirent l'intelligence et les poissons plus petits inspirent... des recettes.

On aime bien les animaux, mais on ne les comprend pas. Par exemple, j'ai une chatte qui chiale à coeur de jour (ok, j'exagère, elle chiale 18 heures sur 24) et je ne sais généralement pas pourquoi. A-t-elle un ver solitaire qui la stimule à vouloir manger sans arrêt ou souffre-t-elle d'un trouble psychologique quelconque? Je suis un peu perdu. Le comportement des chiens semble plus clair : ils veulent votre attention et vous aiment sans condition, ce qui les rend pas mal dépendants de votre affection.

Depuis l'émergence de groupes tels que PETA (People for the Ethical Treatment of Animals) qui se préoccupent de la manière dont on traite les animaux dans les abattoirs, les laboratoires et les fermes industrielles, le traitement des animaux est devenu une question d'éthique (1) et, pour certains, une question de morale. Pour ces derniers, la consommation de chair animale sous toutes ses formes (p. ex., alimentation et habillement) est quasiment un péché mortel qui, comme tous les Catholiques le savent, vous envoie directement en enfer si vous n'avez pas le temps de recevoir une absolution avant de mourir.

Je ne ferais pas de mal volontairement à un animal, mais j'avoue que je n'ai pas cessé de consommer de la viande. Je tiens cependant à mieux comprendre comment le cerveau des animaux fonctionne. C'est pourquoi je m'intéresse aux oeuvres de fiction qui mettent en scène des animaux dans des rôles importants et que je vous présente aujourd'hui deux romans qui font exactement ça.

Un lieu sûr (Actes Sud, 2002) de Barbara Gowdy, écrivaine de Toronto, met en scène et fait parler des éléphants. Traduit de l'anglais (*The White Bone*), le roman publié dans sa langue originale en 1998 raconte l'histoire d'une jeune éléphante abandonnée par son clan après le décès de sa mère qui doit se faire une place dans un nouveau groupe. On sait que les éléphants sont des êtres sociaux qui ont une mémoire phénoménale. Cela permet à la romancière d'imaginer avec succès comment les éléphants se comportent dans leur univers menacé par les intempéries, les chercheurs d'ivoire et le rétrécissement de leurs territoires de vie. L'héroïne du roman, appelée Mud, est une éléphante particulière qui a des visions et qui recherche le paradis des éléphants, le « lieu sûr » du titre.

Tombouctou (Actes Sud, 1999) de Paul Auster, écrivain américain de Brooklyn, raconte l'histoire de Willy, un sans-abri, et de son chien Mr. Bones. Sans utiliser la narration à la première personne, l'auteur réussit quand même à nous présenter l'univers intérieur de ce chien qui se retrouve dans une ville inconnue avec son maître qui meurt avant de pouvoir confier l'animal et son journal personnel à quelqu'un d'autre. Le corps du roman est constitué des souvenirs du chien qui nous présente les divagations et les pensées cohérentes de Willy. Ce dernier mentionne souvent la ville de Tombouctou comme étant l'endroit où les humains et les animaux vont vivre heureux après leur décès. Après la mort de Willy, Mr. Bones connaît diverses aventures en entretenant l'espoir qu'il ira rejoindre son maître à Tombouctou.

Spécialiste de l'ancienne langue sacrée et littéraire qu'était le sanskrit en Inde et ex-psychanalyste, Jeffrey Moussaieff Masson est un drôle d'écrivain. Après avoir dénoncé certains aspects de la psychanalyse, notamment le renoncement par Freud de la « théorie de la séduction » (2) pour des motifs plus politiques et sociaux que scientifiques, Masson a publié les lettres de Freud à son ami Wilhelm Fliess qui éclairent les origines des théories freudiennes. Il a mis le point final à sa carrière dans le domaine en publiant *Against Therapy* et *Final Analysis : The Making and Unmaking of a Psychoanalyst.*

Dans le cadre de la présente chronique, il m'intéresse davantage par ce qu'il a fait après. Il a poursuivi des recherches sur la vie émotionnelle des animaux. Au milieu des années 1990, il a publié *Quand les éléphants pleurent - La vie émotionnelle des animaux* (J'ai lu, 2002), puis *Un chien ne ment jamais en amour, réflexions sur la vie émotionnelle des chiens* (Albin Michel, 1999). Le premier livre vise à démontrer que les animaux ont une vie émotionnelle complexe, contre l'opinion de nombreux scientifiques qui ne peuvent les comprendre qu'en termes biologiques ou génétiques. Dans le deuxième livre, l'auteur part de l'observation de ses trois chiens pour tenter de nous expliquer ce qui fait tiquer le « meilleur ami de l'homme ». Ses livres ultérieurs n'ont pas été traduits, à ma connaissance, mais ils poursuivent la même recherche : *The Emperor's Embrace – Reflections on Animal Families and Fatherhood* (les meilleurs et pires pères du monde animal); *The Nine Emotional Lives of Cats – Journey into the Feline Heart* (comme le dit Masson : « Nous avons besoin que les chats aient besoin de nous et ça nous dérange quand ils n'ont pas besoin de nous. Et même s'ils n'ont pas besoin de nous, ils semblent nous aimer quand même. »); *The Pig Who Sang to the Moon – The Emotional World of Farm Animals; Raising the Peaceable Kingdom – What Animals Can Teach Us About the Social Origins of Tolerance and Friendship.*

Malgré un ton parfois « prêchi-prêcha », ces livres proposent avec enthousiasme que nous repensions notre conception des animaux et acceptions que notre espèce dite supérieure a beaucoup plus d'éléments en commun avec ceux-ci qu'on le croit.

(1) Par exemple, on trouve aujourd'hui de plus en plus souvent la mention suivante à la fin des films et des émissions de télévision : « Aucun animal n'a été blessé au cours du tournage de ce film ou de cette émission. »

(2) En 1895, Freud a élaboré la théorie selon laquelle les troubles émotifs des adultes trouvent leur origine dans des événements traumatiques réels pendant l'enfance et dont le souvenir est réprimé. Selon la théorie, si une patiente parle de souvenirs de viol et d'abus sexuel, le psychanalyste devrait être disposé à la croire, au lieu de la traiter de fantaisiste hystérique.


DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

15 MARS ✦
Championnat divisionnaire de basket-ball pour les 7e et 8e années.

20 MARS ✦
Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

20 MARS ✦
Journée internationale de la francophonie.

21 MARS ✦
Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale.

22 MARS ✦
Rencontre de la CSFM à Lorette.

24 MARS ✦
Dernière journée des classes avant le congé du printemps.

27 AU 31 MARS ✦
Congé du printemps.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires. Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

ASTRONOMIE

Une expérience sidérale

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Les élèves étaient aux étoiles, littéralement, grâce à une éblouissante présentation d'astronomie dans un planétarium gonflable.

Offerte par Aster, la Station scientifique du Bas-Saint-Laurent, au Québec, la présentation avait pour but de faire découvrir le système solaire, les constellations et autres phénomènes sidéraux aux jeunes. Aster a visité 16 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). La réaction des élèves était unanime : wow!

« Je savais que l'univers était grand, mais pas à ce point-là, lance un élève de la 6e année à l'École Sainte-Agathe, Mario Phaneuf. C'est incroyable de penser que les galaxies nous paraissent comme des petits points de lumière dans la nuit. »

Même son de cloche chez son camarade de classe, Mathieu Gagnon. « J'ai beaucoup aimé la présentation. C'était comme si on était dans l'espace. » Leur amie, Julie Rosenthal, est du même avis. « J'ai beaucoup appris. Je connaissais les planètes et quelques constellations. Mais je ne savais rien des trous noirs. C'était très intéressant. »

Aster fait découvrir l'astronomie aux jeunes depuis 1976. Récemment, il s'est muni du Starlab, un planétarium gonflable. « C'est un outil pédagogique impressionnant, souligne l'animateur Émile Olivier-Desjean. Il n'existe que deux planétariums du genre au Canada. Et il y en a seulement sept dans le monde. Une lentille convexe projette des images numériques sur le toit du dôme gonflable. Lors de ma présentation, j'explique les concepts, mais c'est le visuel qui fait presque tout le travail. Les jeunes accrochent aisément.

« L'astronomie stimule tout naturellement les discussions sur notre place dans l'univers, poursuit-il. Cette science nous permet de prendre du recul, de nous décentrer. Et les jeunes me posent des tas de questions. Ils sont très éveillés. On discute des dimensions et des théories sur les origines de l'univers. On parle des constellations et de ce qu'en pensaient les Anciens. »



photo: Daniel Bahuaud

Émile Olivier-Desjean explique le fonctionnement du Starlab aux élèves de l'École Sainte-Agathe.

L'enseignante Brigitte Perron se dit heureuse de cette première visite d'Aster dans l'Ouest canadien. « J'espère qu'il y en aura d'autres, lance-t-elle. Étudier le système solaire dans la salle de classe, avec des livres et des films, c'est une chose. Mais en faire une tournée dans un planétarium gonflable, chez nous, c'est une expérience inoubliable. »

Le logiciel cherche-étoiles employé par Aster lors de ses présentations est disponible gratuitement sur Internet, au *stellarium.sourceforge.net*.

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Sous la belle étoile

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Huit élèves et quatre enseignants du Collège Louis-Riel (CLR) ont passé la nuit du 13 février sous la belle étoile dans l'atrium de l'école. « C'était une manière unique de clôturer notre Jeu de la francophonie, souligne un membre de l'Association étudiante du CLR, Martin Fields. J'ai eu la chance d'interagir avec mes profs de façon unique. Hors de la salle de classe, ils sont presque humains! »

Le Jeu de la francophonie, qui s'est déroulé du 9 janvier au 13 février, avait pour but d'encourager le parler français dans les couloirs et une plus grande communication entre élèves et enseignants. « Ça a marché, lance Martin Fields. C'était très agréable de pouvoir mieux connaître les enseignants. »

« Et puis il y avait définitivement plus de français dans les couloirs, ajoute la membre du Grand conseil étudiant, Mélanie Roy. Les élèves, surtout ceux de la 7e et de la 8e années, ont bien embarqué. Il y avait pas mal d'enthousiasme. »

Même pour passer une nuit dehors en plein hiver? « Oui!, affirme Martin Fields. D'ailleurs, je suis un habitué du camping d'hiver. J'en fais avec ma famille et mes amis. J'ai aimé la bonne soupe aux pois que nous a préparée M. Paul Marcoux. Et puis on s'est bien amusé, les profs et les élèves. »

« Je n'ai pas eu froid et c'est l'essentiel, souligne Mélanie Roy.


Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Une nuit de camping d'hiver au Collège Louis-Riel!

C'était ma première fois, mais on n'était pas perdu dans la forêt. On avait un petit réchaud dans notre tente. Et puis s'il y avait eu une urgence, on aurait pu dormir dans l'école. On est même allé faire quelques trottes au Tim Horton's! »

En plus de Martin Fields et de Mélanie Roy, tous les membres de l'AECLR ont participé à l'activité. Chez les enseignants, on comptait Rachel Fréchette, Yo Mai, Paul Marcoux, Michel Nicholas, Jaime Parker et Robert Stanners.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ ÉCHANGE INTERSCOLAIRE

Créer des liens pour demain

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAZARE

Les élèves des 5e et 6e années des écoles Saint-Lazare et Pointe-des-Chênes forgent présentement de belles amitiés, grâce à une série d'échanges qui se déroulent depuis le début de l'année scolaire. Une expérience qui se termine par deux visites dans leurs communautés respectives.

Nommée *Créer des liens pour demain*, la démarche a été proposée par les enseignantes Joanne Brunel et Renée Tremblay. « L'an dernier, notre école avait organisé *Neigeaillage*, une rencontre de cinq écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), explique cette dernière, qui enseigne la classe combinée des 5 et 6e années à Saint-Lazare. L'événement s'est avéré un succès, alors nous voulions le répéter. Par contre, on y comptait plus de 160 élèves, une situation qui ne permet pas aux jeunes de se connaître. Et nous voulions leur donner la chance de se faire des amitiés durables. »

Ainsi fut né *Créer des liens pour demain*. Dès octobre, les élèves des deux écoles se sont mis à s'écrire, parfois par courriel, à d'autres occasions par le biais du courrier traditionnel. « Chaque élève a un jumeau avec lequel il correspond, explique l'enseignante de la 6e année à l'École Pointe-des-Chênes, Joanne Brunel. Depuis ces premiers contacts, beaucoup d'entre eux clavardent ensemble sur MSN. »

Or clavarder, ce n'est pas se parler de vive voix. La première rencontre en face à face a eu lieu du 25 au 27 janvier à Saint-Lazare. Les 23 élèves de la 6e année de l'École Pointe-des-Chênes ont fait le trajet pour rencontrer les 18 jeunes de la 5e / 6e avec lesquels ils avaient correspondu. « Après quelques activités de brise-glace, une intimité s'était déjà développée, souligne Joanne Brunel. Les élèves se connaissaient déjà un peu, après tout. On a beaucoup apprécié l'accueil de Saint-Lazare. L'école nous a reçus à bras ouverts. Et les parents étaient formidables. Je ne crois pas que l'activité aurait été un succès sans la participation des bénévoles de Saint-Lazare et de chez nous. »



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Les élèves des 5e et 6e années des écoles Pointe-des-Chênes et Saint-Lazare ont appris à se connaître grâce aux activités proposées par leurs enseignantes.



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Youpi! Combien de fois avons-nous la chance de dormir dans une école, comme l'ont fait les élèves de l'École Pointe-des-Chênes alors qu'ils étaient à Saint-Lazare?

Ensuite, ce fut la fête. Jeux de *Vol et Mystère* et du *Survivant*, saynètes, soupers à la pizza, et puis un après-midi sur les pentes de ski d'Assessippi. « On a eu beaucoup de plaisir, déclare une élève de la 5e année de Saint-Lazare, Chantal Bryant. On s'est surtout amusé lors des jeux. Pour celui de *Vol et Mystère*, on rôdait, le soir, dans les couloirs de l'école. Et puis il y avait *Survivant*, qui était inspiré de l'émission de télévision. On a ri aux éclats. Mais avant tout, il y avait les nouveaux amis. Aly Fredette de l'École Pointe-des-Chênes et moi somme de vraies copines. »

Même son de cloche chez une élève de la 6e année de Saint-Lazare, Céleste Huberdeau. « Je me suis vraiment amusée, lance-t-elle. J'ai cinq nouvelles amies à qui j'écris souvent. Lors de la journée au parc du Voyageur à Saint-Boniface, nos deux groupes se sont croisés. On a juste eu le temps de se crier "Allô!" Ce n'était pas juste. On aurait voulu jaser un peu. J'ai hâte de les revoir vers la fin de l'année scolaire. »

En effet, les élèves de Saint-Lazare visiteront Sainte-Anne en juin, question de donner aux jeunes de l'École Pointe-des-Chênes la chance de les accueillir à leur tour. « C'est super, lance Renée Tremblay. Plusieurs de nos élèves, en discutant avec leurs nouveaux amis, se sont aperçus qu'ils sont cousins lointains. On ne peut pas demander plus franco-manitobain que ça! Quelle belle façon de resserrer les liens au sein de la communauté francophone. »

■ ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

Bien au chaud, dehors



Photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

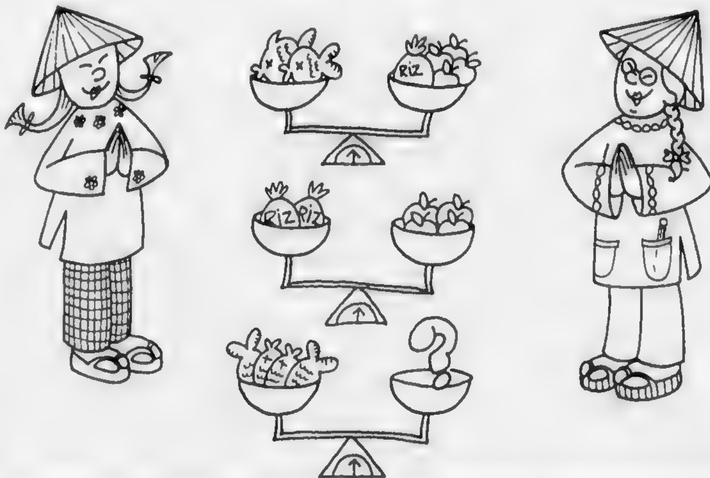
Se tenir au chaud dehors, ce n'est pas si difficile que ça, même sans réchaud, feu de camp ou chocolat chaud! Il faut juste savoir comment. Et c'est ce qu'ont appris les élèves de la 3e à la 8e années de l'École Roméo-Dallaire, lors de la visite du sergent Montreuil. Expert en secourisme, le sergent Montreuil enseigne des cours de survie aux pilotes des Forces aériennes canadiennes. Il s'est fait un plaisir d'apprendre aux élèves l'art de construire une hutte de neige (quinzee). « Avec une seule chandelle, on peut maintenir une température de 0° C à l'intérieur d'une hutte, a-t-il souligné. Ça semble froid, mais quand il fait – 30° C dehors, c'est tropical! » Le secret, semble-t-il, est de fabriquer sa hutte avec deux niveaux. Le niveau supérieur est pour dormir et le niveau inférieur capte le froid. Et puis il faut sceller l'entrée, en ne se gardant qu'un petit trou au bas de la hutte pour respirer. Et voilà!

Le Club de **Bicolo**

La Chine

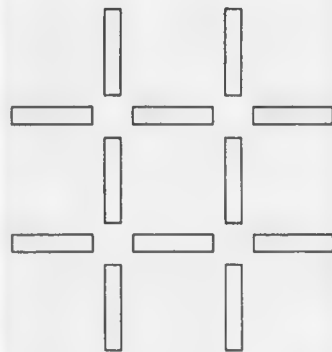
❶ AU **MARCHÉ**

Les marchandes Li et Ti échangent des produits entre elles. En observant les deux premières balances, peux-tu trouver combien de sacs de riz Li devra donner à Ti en échange de quatre poissons?



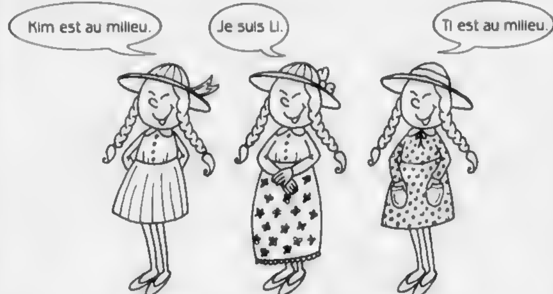
❷ BAGUETTES **À GOGO**

En déplaçant trois baguettes seulement, tu devrais réussir à obtenir trois carrés.



❸ LI, TI **ET KIM**

Li, Ti et Kim sont des triplettes. Ti dit toujours la vérité, Li ment parfois et Kim ment toujours. Qui est qui?



❹ R... **COMME RIZIÈRE!**

Que d'agitation dans la rizière! Essaye de trouver au moins 15 choses dont le nom commence par R.



❺ C'EST DU **CHINOIS!**

Décrypte ce message que Charlie a écrit avec des signes chinois de son invention et tu découvriras un proverbe connu.

A E O Y U L S V G

F R M N T J

_ _ _   _ _ _ _ _ _ _ _

_ _ _ _ _ _ _   _ _

_ _ _ _ _ _ _ _ !



❻ LA **CHARADE**

Mon premier est la sixième note de la gamme.

Mon deuxième n'est pas petit.

Mon troisième vient après un.

Sur mon quatrième, je peux accrocher des tableaux.

Mon cinquième donne toute une haleine!

Mon sixième vient avant trois.

Mon septième est dans Chine et dans chiot.

Mon huitième peut se dénouer.

Mon tout protégeait la Chine des envahisseurs.

SOLUTIONS

1. Six sacs de riz.
2.
3. Puisqu'elle dit toujours la vérité, Ti ne peut être au milieu, ni à droite. Elle est donc à gauche. Par conséquent, Kim est au milieu et Li est à droite.
3. Mots en R : riz, robe, rayures, radeau, radio, raquette de badminton, râteau, rayon de vélo, récolte, roche, rose, rosier, roue, roulettes, route, ruban, raisin, rame, roseaux…
5. Les voyages forment la jeunesse!
6. La grande muraille de Chine (la - grand - deux - mur - ail - deux - chi - noeud)

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le bonspiel de curling a 25 ans

Le bonspiel de curling se prépare à Notre-Dame-de-Lourdes pour la 25e année consécutive. Pour fêter une telle longévité, un tirage au sort spécial donnera à toutes les personnes inscrites au tournoi la chance de gagner un voyage pour deux à Las Vegas (comprenant le trajet en avion et deux nuits d'hôtel). Ce lot est proposé grâce à la boutique The Travel Hut, à Carman.

« Le bonspiel a été lancé en 1981 pour financer le plan de réfrigération de la glace de l'aréna. Il a fallu une douzaine d'années pour parvenir aux 125 000 $ nécessaires », raconte Jean Comte, l'un des fondateurs du tournoi avec Roger Fouasse, Jean Foidart, Maurice Boisvert, Fred Théroux et Raynald Dacquay.

D'année en année, l'argent collecté par le tournoi est destiné à l'aréna. La prochaine édition du bonspiel de curling de Notre-Dame-de-Lourdes aura lieu du 6 au 9 avril prochain, à l'aréna local.

F.C.

PRIX BLIZZARD

La reconnaissance de la communauté francophone

Les Productions Rivard et Radio-Canada Manitoba ont remporté un total de quatre prix Blizzard décernés par la Manitoba Motion Picture Industry Association.

Jennyfer COLLIN

Lors du Gala de la Manitoba Motion Picture Industry Association, où l'on récompense l'excellence en télévision et au cinéma, quatre prix Blizzard ont été décernés à deux institutions francophones d'ici : Les Productions Rivard et Radio-Canada Manitoba.

Radio-Canada Manitoba a reçu trois Blizzard : un pour l'émission spéciale couvrant les élections provinciales 2003 dans la catégorie Meilleure présentation d'un événement télé (non-fiction); un pour l'émission *Polly-Esther – Apprivoise-moi* dans la catégorie Meilleure émission de variétés; et un autre pour l'émission *Zigzag* dans la catégorie des Meilleurs effets visuels.

« Ce prix témoigne de la qualité de l'émission et de son enrobage graphique alléchant, commente le réalisateur de *Zigzag*, Roger Léveillé. Ça témoigne aussi de la qualité de la production locale et régionale quand la chance nous est donnée. D'ailleurs, on prépare les reprises de l'émission pour cet été, d'avril à septembre, et on planifie la quatrième saison. »

« C'est un honneur, enchaîne l'infographe de *Zigzag*, Eric Ouimet. C'est une grande surprise parce que c'était un infographe contre des équipes de design! Ça démontre qu'on est égaux par rapport aux productions anglophones. Je suis fier de toute l'équipe! »

Aux Productions Rivard, *Le pont Provencher*, documentaire sur la construction du pont piéton et du pont véhiculaire, a mérité le Blizzard dans la catégorie éducationnelle et de motivation. « Je suis agréablement surpris, et ce, pour deux raisons, confie le producteur Louis Paquin. D'abord, c'est un projet qui concerne le pont Provencher, un symbole dont la construction a suscité un débat social.

« Mais aussi, parce qu'on reconnaît ce qu'on fait, poursuit-il. La grande communauté manitobaine a reconnu les Productions Rivard. C'est important de gagner pour le travail qu'on fait et de compétitionner avec ceux d'ailleurs. C'est important pour la francophonie. »

Louis Paquin souligne que le fait que Les Productions Rivard et Radio-Canada Manitoba aient obtenu des Blizzard démontre que, « subtilement, la francophonie était reconnue lors de la soirée. La masse critique de contenu francophone a été reconnue. Ce qui est bien parce que la communauté francophone contribue à l'apport culturel du Manitoba. »

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud :
Daniel Bahuaud

L'Est :
Jennyfer Collin

L'Ouest :
François Cavaillès

237-4823 ou 1 800 523-3355

La LIBERTÉ

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 mars 2006



Le Jour du Seigneur : le dimanche 19 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la Paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption, Moncton, Nouveau-Brunswick, présidée par Mgr André Richard.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjournal / Midi	simondur-ivage.com	Beautés désespérées / V Beautés dés.		Bienvenue à Rome, USA		Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	Variées	J Le feu sacré	Variées	Variées	V Le petit Charles	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	:05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 13 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Du yoga ma soeur?"		Les Bougon	Minuit, le soir	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Cliché	Véro	La fosse aux lionnes	
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "États-Unis: L'or des pauvres"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "États-Unis: L'or des pauvres"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Vie privée, vie publique Découvrez les secrets de ces couples célèbres qui résistent au temps.				Nikan	Les Voix de Kalkeri		TV5 le journal	Bien ou mal?	Questions à la une		Vivement dimanche!			Kiosque	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Trois voeux		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 14 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.	TV5 le journal	Arrière-scène	Vie privée, vie publique Découvrez les secrets de ces couples célèbres qui résistent au temps.				Un enfant tout de suite		Stars etc...
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	L'échan-geur	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 15 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Casino		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Elle porte notre enfant"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Elle porte notre enfant"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Bien ou mal?	Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Acoustic	Avocats et associés "Le prix des sens"		TV5 le journal	Nikan	Tout le monde en parle Thierry Ardisson invite à sa table la France et les gens dont tout le monde parle.						So.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Vice Caché		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 16 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjou-rnal	Oniva	Virginie	Infoman	Les missions de Patrice		Ici Louis-José	Fric Show	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep. "Pour en finir avec l'avortement"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Rep. "Pour en finir avec l'avortement"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Documentaire "Tony Blair"		Envoyé spécial			Le petit Charles		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		Télétour-isme	Enquête Magazine de société présenté par Benoît Duquesne.			Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Star système	Qui perd gagne "Peur de la balance"		Un homme mort		Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Commérages"**('00) Norman Reedus, Kate Hudson.				Infopublicité		

Vendredi 17 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjournal	Cliché	Janette Invité(es): Marc Labrèche.		Un monde à part		De la source au ruisseau		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro	La fosse aux lionnes		Parlez-moi
RDI	Le Journal RDI/:15RDI Jr	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Israël: L'après Sharon"		Le Téléjournal/ Le Point		Découverte "Neandertal"		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Israël: L'après Sharon"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Avocats et associés "Le prix des sens"		Documentaire "Tony Blair"		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "Famille Harper"		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Virus"**('99) William Baldwin, Donald Sutherland.				Infopublicité		

Samedi 18 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal / Midi	Art Circuit	L'Accent	Phôtos	Ça vaut le détour!		Malo Korrigan	Screech Owls (P)	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Vu du large	Téléjournal / Midi	Découverte "Neandertal"		Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	La belle bleue	Reflets Sud		Rêves en Afr./:55Walter	:10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Journal Afrique	Stars parade	Thalassa				La ruée vers l'air	Terre de sports	Journal Suisse	7 jours sur la planète
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Jeff l'aventur..	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"K-911"**('99) Christine Tucci, James Belushi.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Hockey Penguins de Pittsburgh vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur		Téléjournal	Les trésors vivants		**"Johnny English"**('03) Natalie Imbruglia, Rowan Atkinson.			:05 Hors d'ondes	
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Vu du large	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Écrans du monde	Le Journal de France	PassepArt	Le plus grand cabaret du monde Patrick vous offre un spectacle de rêve, de magie et d'illusion pour cette émission.					Vénus et Apollon	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			**"L'année de mes sept ans"**('02) Gilles Ségal, Marie-José Nat.			7 jours sur la planète
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Défi bleu"**('02) Michelle Rodriguez, Kate Bosworth.				:45 **"L'inconnu de Las Vegas"**('01) Brad Pitt, George Clooney.					:15 Le TVA réseau	:45 **"Le silence des agneaux"**('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.					:15 Infopublicité	

Dimanche 19 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRaconte./:15B. et B.	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	**"Mission sur Mars"**('00) Tim Robbins, Gary Sinise.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal / Midi	Vivre ici		Coulisses pouvoir	Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Vu du large	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Télétourisme	Stade Africa	Jour de foot	:45 Autovision	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	À communiquer			Campus			Les Voix de Kalkeri		Journal Suisse	H
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Oui, Giorgio"**('82) Kathryn Harrold, Luciano Pavarotti.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"L'ours et l'enfant II"**('03) Dean Cain, Reiley McClendon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h00"Mission sur...	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		La Soirée des Jutra Gala en l'honneur du cinéma québécois, présenté au Théâtre Maisonneuve à Montréal.					Téléjournal	Festival jazz "Bobby McFerrin au Festival"		:55 **"Cet amour-là"**('01) Jeanne Moreau, Aymeric Demarigny.				:45 Entrée côté
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "Le Prince des ténèbres"		Téléjournal	Le Point	Grands Rep. "Pour en finir avec l'avortement"		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Le Prince des ténèbres"		Téléjournal	Le Point
TV5	Arrière-scène	Le Journal de France	Vivement dimanche!			**"Jaurès, naissance d'un géant"**('04) Philippe Torreton.			Job Trotter	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Le plus grand cabaret du monde Patrick vous offre un spectacle de rêve, de magie et d'illusion pour cette émission.					Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans	Pas toute la soirée	Demandes spéciales			La fièvre du dimanche soir			Le TVA réseau	**"Jerry Maguire"** Un agent ambitieux investit toutes ses énergies dans la carrière d'un joueur de football.('96) Cuba Gooding Jr., Tom Cruise.						Évangélis-ation 2000	Infopublicité

SAINT-BONIFACE

L'esprit d'entreprise à l'honneur

La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface remettra ses prix de l'Entrepreneur de l'année le 14 mars, à la Maison du Bourgeois. Présentation des candidats.

François CAVAILLÈS

Dans des domaines aussi divers que la construction, les ressources humaines et l'audiovisuel, les entrepreneurs en nomination aux prix annuels de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface (CCFSB) ne manquent pas de talent, selon Anne-Marie Thibert-Guénette. « Nous sommes certainement fiers et heureux d'annoncer ces candidats », s'enthousiasme la présidente de la CCFSB à l'approche de la remise des récompenses, le 14 mars, à la Maison du Bourgeois.

Cette année, pour la onzième remise de prix, deux lauréats seront distingués, et non plus un seul. « Depuis plus d'un an, l'idée de former deux catégories [petites et grandes entreprises] nous intéressait. Avoir deux prix de même envergure va faciliter le choix du jury », explique Anne-Marie Thibert-Guénette.

Les cinq examinateurs vont chacun remplir une même grille d'évaluation en vue de déterminer les entrepreneurs de l'année 2005. Seul le comptable de la CCFSB, André Couture, et l'un des membres du jury connaîtront en primeur les noms des heureux élus. Leur silence ne peut se briser qu'au soir du 14 mars!

Catégorie des petites entreprises

Joanne Therrien a fondé une entreprise de consultation en 1999, à Saint-Boniface. Pour composer 40 % du capital de départ, elle a dû trouver quelque 20 investisseurs. Puis, en six ans, le chiffre d'affaires de Vidacom a quadruplé. Spécialiste des ressources humaines, de la communication et de la formation en gestion d'entreprise, en ventes et en relations interpersonnelles, Joanne Therrien est devenue une auteure à succès et une professeure sollicitée jusqu'en Europe.



photo : François Cavaillès

La présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Anne-Marie Thibert-Guénette, se tient prête à ajouter les noms des lauréats du Prix de l'Entrepreneur de 2005.

Raymond et Nicole Lavergne se multiplient dans le monde des affaires régionales en menant de main de maître une entreprise de courtage d'assurances, une galerie d'art et un gîte du passant. Assurances Lavergne connaît une croissance soutenue. Son chiffre d'affaires a triplé depuis 1987. C'est aussi la première entreprise de son domaine à avoir créé un site Internet. Aussi polyvalent qu'attaché à la francophonie, le couple de Saint-Pierre-Jolys n'emploie que des personnes bilingues.

Avocat associé au cabinet Taylor McCaffrey, Alain Laurencelle œuvre aussi pour le bilinguisme au Manitoba. Depuis 1991, il rend service à des gens d'affaires, des consommateurs et des développeurs. Avec ses trois bureaux en région (à La Broquerie, Saint-Malo et Saint-Claude), Alain Laurencelle a pu créer l'équivalent de cinq emplois à temps plein. Son entreprise croît d'environ 10 % par année. En outre, Alain Laurencelle donne une bonne partie de son temps à la communauté, par exemple pour collecter des fonds utiles au Foyer Valade et au Centre Taché.

Catégorie des grandes entreprises

Anne-Marie Lussier est cofondatrice de Prairie Computers, une entreprise du secteur informatique qui, depuis 1983, a créé des centaines d'emplois. En 1997, le regroupement avec trois grands concurrents a permis à Prairie Computers de remporter, à l'intérieur d'un consortium, des contrats que le gouvernement manitobain était allé signer en Ontario. La présidence et la direction générale de ce Technology Consortium Inc. est naturellement revenue à l'instigatrice du projet, Anne-Marie Lussier.

Les Productions Rivard sont nées en 1995 d'un rêve de Louis Paquin et Charles Lavack. Cette entreprise de production audiovisuelle a créé 22 emplois pour ses opérations, sans parler des centaines de contractuels travaillant sur des projets ponctuels. La francophonie est au cœur de la vie et de la raison d'être des Productions Rivard. La pénurie de main d'œuvre bilingue s'avère alors un défi majeur, dans une industrie très fragile. Selon ses dirigeants, l'entreprise parvient à injecter chaque année de 2 à 3 millions $ dans l'économie manitobaine, en frais de tournage surtout.

Bockstael Construction a été fondée en 1912. Elle est demeurée une entreprise familiale depuis trois générations. Parmi les édifices bâtis par Bockstael Construction, figurent l'école Marion, la Villa Maria et l'église Précieux-Sang. Plus récemment, l'entrée de l'Hôpital de Saint-Boniface et la Résidence Despins ont aussi bénéficié des services de l'entreprise dirigée par Jean (en nomination pour le prix de l'Entrepreneur), Larry et David Bockstael. Pour venir en aide à la communauté, la direction de Bockstael Construction fait des dons annuels, privés et corporatifs, à divers organismes tels que le Cercle Molière, Francofonds et le Collège universitaire de Saint-Boniface.

Hôtellerie et restauration

Huit jeunes Français en stage

Huit étudiants du Lycée d'hôtellerie Alexandre-Dumas, en France, vont effectuer un stage en entreprise manitobaine, à partir du 2 mai prochain.

François CAVAILLÈS

Huit stagiaires français sont attendus au Manitoba cet été, en provenance du Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme Alexandre-Dumas de Strasbourg. Âgés entre 17 et 23 ans, ces jeunes vont arriver à Winnipeg à la fin avril pour débuter leur tâche respective le 2 mai. Ils ont été précédés par leur coordonnateur des stages Sébastien Lorentz, venu tâter le terrain et rencontrer certains professionnels manitobains en août dernier.

Cette vague de stages constitue une première dans la région, sur le marché de l'hôtellerie et de la restauration.



Archives La Liberté

L'Hôtel La Broquerie devrait accueillir l'un des huit stagiaires français attendus pour cet été.

Les entreprises d'accueil, autant rurales qu'urbaines, fonctionnent en anglais pour la plupart, à l'instar de l'hôtel The Inn at the Forks. La francophonie s'est avérée un bonus facilitant l'embauche (à 500 $ par mois), mais pas une condition nécessaire.

« Ce n'était pas évident pour nos entreprises bilingues de prendre ces jeunes en stage, commente la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. D'autres jeunes d'ici occupent les emplois d'été. Il y a donc de la compétition. Et cette période de l'année est un peu morte. En décembre, ça aurait été plus facile. »

Familles d'accueil recherchées

« Mais on est bien content, poursuit-elle. On va voir comment ça va aller. Le lycée Alexandre-Dumas nous a laissé une très bonne impression, alors on est confiant que ce sera une réussite. » Associé au projet, le CDEM en coordonne notamment la logistique. Le logement des stagiaires est fourni ou payé par leurs employeurs. L'idéal serait, selon Mariette Mulaire, de regrouper autant que possible les jeunes dans Saint-Boniface, mais il manque encore quelques familles d'accueil. Les personnes intéressées par l'hébergement d'un stagiaire français sont donc invitées à composer le 925-2322.

Notre-Dame-de-Lourdes

Place aux aînés!

À Notre-Dame-de-Lourdes, sur la rue des Chanoinesses, le projet de logement pour aînés sera achevé cette année avec l'addition de deux unités supplémentaires.

Cette construction a été décidée par la Corporation de développement communautaire (CDC) de Lourdéon le mois dernier. Elle commencera au printemps prochain pour permettre l'emménagement de deux personnes âgées de 55 ans ou plus dès cet automne. Les travaux, confiés à la Coopérative Pembina, vont coûter près de 250 000 $. « La demande de logements est incessante dans la région, pour tous les groupes d'âge. Offrir des résidences aux aînés va permettre de libérer des places pour des gens plus jeunes. C'est, en quelque sorte, un roulement de maisons », dit l'agente de la CDC Lourdéon, Yvette Gaultier.

F.C.



Hôpital général St-Boniface General Hospital

QUARANTE-QUATRE (44) NOUVEAUX POSTES EN SOINS INFIRMIERS À L'HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE

À l'Hôpital général Saint-Boniface, le personnel en soins infirmiers fait partie intégrante de nos équipes de soins interprofessionnelles. Nous augmentons les contacts et les soins directs que nos patients reçoivent des infirmières et des infirmiers autorisés.

Une variété de postes permanents à temps plein et à temps partiel sont disponibles dans les domaines suivants :

- Médecine (unités d'enseignement clinique)
- Médecine de famille
- Soins palliatifs
- Groupe d'infirmières « volantes » du Service de soins infirmiers
- Groupe d'infirmières « volantes » en soins intensifs
- Groupe d'infirmières « volantes » en sciences cardiaques/urgence/ soins intermédiaires en chirurgie

À l'heure actuelle nous avons des postes vacants dans les unités suivantes :

- **Urgence et soins intensifs**

Nous sommes à la recherche d'infirmières et d'infirmiers compétents et bien informés qui s'intéressent à la pratique de leur profession dans un milieu axé sur les relations interpersonnelles.

Si vous êtes intéressés à poursuivre une carrière en soins infirmiers, veuillez communiquer avec

Agente de dotation, Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
www.sbgh.mb.ca



ROYAL CANADIAN MINT
MONNAIE ROYALE CANADIENNE

La Monnaie royale canadienne, qui possède l'accréditation ISO 9001-2000, est la société d'État responsable de la production et de la distribution des pièces de circulation canadiennes. Exploitée depuis 1908, la Monnaie royale canadienne est reconnue comme l'un des établissements monétaires les plus importants et les plus polyvalents du monde. Elle propose toute une gamme de produits spécialisés de très grande qualité et des services connexes à l'échelle internationale. Nous acceptons actuellement des demandes d'emploi pour le poste suivant :

MÉCANICIEN INDUSTRIEL :

En tant que membre de notre équipe, le candidat retenu aura pour tâche de fabriquer, d'installer, de reconstruire, de modifier et de réparer nos équipements de production et d'immeuble à notre installation de Winnipeg. Il devra être en mesure de travailler à partir de dessins aux instruments et d'effectuer le diagnostic d'anomalies et la réparation des équipements techniques de précision. En outre, il devra se charger du diagnostic d'anomalies des processus contrôlés par automates programmables et de l'entretien préventif régulier de tous les équipements de fabrication et d'immeuble.

Le candidat retenu possédera un diplôme d'études secondaires (ou équivalent), un certificat de qualification valide de mécanicien d'entretien ou de mécanicien industriel du Manitoba ou interprovincial ainsi que de trois à cinq ans d'expérience de la fabrication, du diagnostic d'anomalies et de la réparation de la machinerie industrielle. Des connaissances des systèmes de gestion de l'entretien préventif informatisé sont également requises. De solides compétences en matière de diagnostic d'anomalies et de recherche de solutions pratiques sont souhaitées.

Les personnes intéressées peuvent présenter leur candidature en toute confidentialité d'ici le 12 mars 2006 :

Monnaie royale canadienne, Ressources humaines
520, boulevard Lagimodière
Winnipeg (Manitoba) R2J 3E7

Téléc. : (204) 984-6599 • Courriel : hrwpg@mint.ca

Nous remercions d'avance tous ceux qui soumettront une demande d'emploi, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

La Monnaie royale canadienne s'engage à favoriser en tout temps l'équité en matière d'emploi.

Confiance * Respect * Ingéniosité * Participation



L'Archidiocèse de Saint-Boniface

est à la recherche d'un(e)

aide cuisinier(ère) à temps partiel

Fonctions :

- responsable de la préparation et de la cuisson du petit déjeuner;
- lave la vaisselle et les chaudrons du petit déjeuner et du dîner;
- responsable de la mise en place des mets du dîner;
- maintient la propreté dans le réfectoire, la cuisine et la salle de lavage et de vaisselle.

Qualités requises :

- parler, lire et écrire le français et l'anglais;
- détention du certificat « Food Handler » serait un atout;
- être organisé.e et propre;
- habileté à travailler seul.e et / ou en groupe.

Entrée en fonction :
le plus tôt possible

Rémunération et avantages sociaux :
selon l'échelle établie par l'organisme

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 15 mars 2006** à :

Philippe Keller, Cuisinier en chef
Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H6

Ou par courriel à :
jpaquin@archsaintboniface.ca

Pour plus de renseignements composez le (204) 237-9851.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administratif ou secrétaire administrative – AY2, Travail à mi-temps (du lundi au vendredi, de 13 h à 16 h 30), Finances Manitoba, Commission de la location à usage d'habitation
Numéro de l'annonce : 15821
Échelle de salaire : de 15,03 $ à 17,05 $ par heure
Date de clôture : le 20 mars 2006

Qualités requises : La personne choisie possèdera plusieurs années d'expérience en soutien administratif et en secrétariat ainsi que dans le domaine des relations avec le public, en personne ou au téléphone. Elle devra faire preuve d'expérience dans la communication d'information générale au public concernant les politiques et les procédures. Ce poste requiert de la souplesse, un excellent sens de l'organisation et de très bonnes habiletés dans les relations interpersonnelles et dans la gestion du temps. La personne choisie devra être capable d'établir des priorités et de travailler efficacement sous pression au sein d'une équipe pour respecter des échéanciers tout en maintenant un haut niveau de précision. Elle doit posséder une solide expérience en informatique et savoir utiliser de manière experte divers logiciels, plus particulièrement MS Office Word, Outlook, et des logiciels de travail fonctionnant à partir de Windows. Une connaissance des questions liées à la location à usage d'habitation ou une expérience dans le domaine juridique serait un atout. La capacité de travailler dans les deux langues officielles est aussi un atout.

Fonctions : La personne choisie offrira des services de soutien administratif généraux, notamment en aidant le public, en traitant les demandes d'appel reçues électroniquement et en procédant au balayage optique et au traitement des documents requis. Elle s'occupera entre autres, avec précision et un grand souci du détail, du traitement des ordonnances, des motifs de décisions et de tout autre document juridique. Elle maintiendra un système de suivi en ce qui concerne les ordonnances et les renseignements à distribuer aux membres du jury. Elle rédigera et fera la mise en forme de la correspondance générale, y compris la mise à jour des formulaires et des documents selon les besoins. Elle effectuera les calculs habituels et prendra des rendez-vous. Elle préparera le courrier et prendra les dispositions nécessaires pour l'envoyer.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Service des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : 204 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir



UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

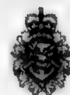
- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans un centre de recrutement des Forces canadiennes près de chez vous.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca





The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants:

Analyste principal des systèmes

Concours n° 06-19A

Analyste en finances générales

Concours n° 06-20A

Date de clôture: **le 17 mars 2006**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



ASSISTANT(E) AUX RELATIONS PUBLIQUES AFFAIRES GÉNÉRALES

Poste : bilingue permanent à temps plein (1,0) (anglais/français)

Exigences : diplôme collégial ou universitaire en communications, journalisme, relations publiques, marketing, communications créatives ou dans un domaine connexe. Connaissances pratiques en informatique, notamment en ce qui concerne l'utilisation des logiciels.

Une année d'expérience en communications serait un atout.

Responsabilités : Offre de l'assistance à l'agente principale, Communications et Affaires générales en ce qui a trait à la coordination et à la mise en œuvre d'activités de relations publiques et de communications générales.

Date limite : le 17 mars 2006

Si vous êtes intéressés veuillez communiquer avec :

Agente de dotation, Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Télécopieur : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca
www.sbgh.mb.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue IRÈNE STELLA DESORCY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 101 - 291, rue Goulet, Winnipeg (Manitoba) R2H 0S4, le ou avant le 14e jour d'avril 2006 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera distribué tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Shirley Kozielec,
exécutrice



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

APPEL D'OFFRES

Traducteurs (français/anglais)

L'un des éléments du mandat de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) consiste à appuyer la traduction de documents provenant de ses membres.

Afin de bonifier sa banque de personnes-ressources en traduction (principalement de l'anglais vers le français), l'AMBM sollicite la candidature de traducteurs. Les mandats de traduction offerts pourront concerner tant des documents légaux que juridiques et administratifs.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir un curriculum vitae ou une lettre d'intérêt spécifiant sa formation, son expérience, des références, le ou les secteurs d'expertise en traduction pour lesquels elle souhaiterait offrir ses services, ainsi que sa tarification.

Nous vous prions de faire parvenir votre candidature **avant le vendredi 17 mars 2005** à l'attention de :

Jean Beaumont, directeur général
Association des municipalités bilingues du Manitoba
383, boulevard Provencher, pièce 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Télécopieur : (204) 233-1017
Courriel : jbeaumon@mts.net

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent en matière de services à l'enfant et à famille et d'adoption
WS4, Poste bilingue, Services à la famille et Logement Manitoba,
Direction des services ruraux et du Nord, région d'Entre-les-Lacs, Selkirk
Numéro de l'annonce : 15783
Échelle de salaire : de 42 233$ à 58 574$ par année
Date de clôture : le 19 mars 2006

Qualités requises : La personne choisie est titulaire d'un baccalauréat en service social et possède deux années d'expérience dans cette discipline, plus particulièrement en gestion de cas dans le secteur des services à l'enfant et à la famille. Elle doit aussi avoir plusieurs années d'expérience dans le domaine des services d'adoption. Une autre combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience pourra également être prise en compte. La personne choisie doit démontrer qu'elle a des capacités à travailler de manière indépendante tout en étant membre d'une vaste équipe multidisciplinaire et de l'expérience dans ce type de cadre de travail. Elle doit aussi posséder des aptitudes lui permettant de s'adapter à des milieux et des dynamiques changeants. Elle doit être en mesure d'effectuer des évaluations des risques et du soutien familial nécessaire, ainsi que des interventions, tout en gérant un nombre de cas variés. La personne choisie doit avoir de grandes aptitudes en matière de communication orale et écrite et de relations interpersonnelles. Elle doit parler couramment les deux langues officielles (anglais et français). Il est essentiel qu'elle ait déjà travaillé dans un environnement Windows. La personne choisie doit avoir un permis de conduire valide et un véhicule, et être prête à faire des déplacements dans le cadre de l'emploi. Elle doit aussi pouvoir travailler les soirs, les fins de semaine et les jours fériés, à l'occasion. Les vérifications du casier judiciaire et du registre concernant les mauvais traitements doivent être satisfaisantes.

Fonctions : La personne choisie devra assurer des services (protection, enquête sur des cas de mauvais traitements, soutien, accueil et appui après les heures de travail) auprès des enfants et des familles de la région d'Entre-les-Lacs. Elle devra aussi coordonner et gérer les services d'adoption et les services consécutifs à l'adoption fournis aux enfants et aux familles de la région d'Entre-les-Lacs en vertu de la *Loi sur l'adoption*.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Services à la famille et Logement Manitoba
Service des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : 204 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

OFFRE D'EMPLOI

NAUTILUS FITNESS CANADA

Représentant(e)s bilingues des ventes et des services pour appels entrants

Venez travailler pour Nautilus Fitness Canada, le distributeur exclusif des appareils d'entraînement des Bowflex Canada. Nous sommes une compagnie en pleine croissance qui offre un salaire et des prestations. Visant le marche québécois, nous sommes à la recherche de personnes bilingues, motivées, et qui ont de l'entregent pour pouvoir représenter un produit auquel elles croient. L'expérience est préférable mais non exigée. Le revenu actuel en moyenne est de 38 000 $.

Si vous êtes intéressé, contactez Arcade au 790-6808 ou Tim au 790-6805.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



JARDINS ST-LÉON

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt(e) à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2006. Étudiant du secondaire, avant le 1er mai 2006 à : Jardins St-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 10 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 12 $ de l'heure).
504-

SERVICES PAYSAGERS. « Power raking », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
505-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT. « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins St-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
506-

ANIMATEURS DE FOULES. Les Jardins St-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateurs d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834 (cellulaire).
507-

CONTRAT SACS DE TERRE. Les Jardins St-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes, de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 lbs/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 12 $ de l'heure. Contacter Denis au 791-8834.
508-

RECHERCHE

DÉSIRE LOUER GARAGE chauffé à Saint-Boniface pour y faire travaux sur véhicules personnels. Prix doit être abordable. Richard au 794-8326.
500-

LE COMITÉ CULTUREL DE LA BROQUERIE recherche une personne dynamique pour coordonner les activités. Emploi à temps partiel. Renseignements, contactez Line Tétreault au 424-5588 ou Diane Desorty au 424-5229.
503-

À LOUER

MAISON TRÈS PROPRE À LOUER : située à Saint-Boniface très près du CUSB et de l'Hôpital général Saint-Boniface, 2 372pi², 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, garage double, jardin, grand terrain clôturé, frigo, poêle, lave-vaisselle, laveuse, sécheuse, aspirateur central, système d'alarme, air climatisé central, balcon, non fumeur, pas d'animaux, 1 350 $/mois plus services. Disponible le 1er mai 2006. Composez le 253-5259.
496-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher sur Enfield crescent. Près du Safeway et de l'Hôpital général Saint-Boniface. Disponible immédiatement. Chauffage, stationnement, eau et buanderie compris. Pour information contactez le 797-4487.
501-

À LOUER : Appartement de 3 chambres à coucher à Saint-Boniface. Garage, 4 appareils ménagers, non fumeur, pas d'animaux. 750 $/mois + électricité. Chauffage compris. Tél. : 237-4193.
502-

Nécrologie



Angélina M. Beaugrand dite Champagne

Entourée de sa famille, Angélina est décédée paisiblement, le 26 février 2006, au service des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-Boniface. Elle avait 79 ans.

Angélina est née le 9 août 1926, le jour même du décès de sa mère. Elle a été élevée par ses grands-parents paternels à Saint-Norbert, au Manitoba. Elle a grandi dans une maison remplie de tantes, d'oncles et de cousins où elle a appris à faire du crochet et à jouer du piano, deux passe-temps qui lui ont procuré beaucoup de bonheur. Après ses études, elle a travaillé à l'Hôpital Saint-Boniface et elle a épousé Gérard Bourgeois. Ensemble, ils ont élevé une famille de sept enfants à Powerview et à Saint-Georges, au Manitoba. Maman nous aimait inconditionnellement. Elle se donnait sans compter et était d'une générosité sans bornes. À sa retraite, après avoir travaillé pendant de nombreuses années dans le domaine de la santé et des soins à domicile, Angélina est restée bien occupée en tant que bénévole à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, à l'Institut national canadien pour les aveugles, au Deaf Centre et à l'hôpital Deer Lodge. Elle adorait trouver des trésors pour ses enfants et petits-enfants. Elle était très fière d'avoir appris l'espéranto, la lecture labiale et le langage gestuel. Toujours souriante et courageuse, elle a été atteinte d'un cancer du sein et a eu des problèmes cardiaques. Sa foi profonde l'a soutenue tout au long de sa vie.

Angélina rejoint son fils Jean Bourgeois; ses parents Armand Champagne et Angélina (Sabourin); sa sœur Blanche-Emma, missionnaire oblate; ses frères Gérard, Réginald, Marcellin, Laurent et Emile, prêtre; ses belles-sœurs Marie-Ange et Marcelle; son beau-frère Edouard Beaudette; et ses gendres Don McDougall et Larry Sinclair. Sa sœur Rose-Aimée Beaudette, son frère Fortunat et ses belles-sœurs Laurence et Fernande lui survivent. Elle laisse dans le deuil Gérard Bourgeois et leur famille, composée de quatre filles, Thérèse Anderson (Mervyn), Marguerite Bourgeois (Scott Orsted), Denise Bourgeois et Noëlla Bourgeois-Nault (Eugène), de deux fils, Paul (Pauline) et Pierre (Edith), et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Angélina laisse aussi bon nombre de cousins, nièces, neveux et amis qui se souviendront d'elle avec affection.

La famille est reconnaissante envers tout le personnel qui s'est occupé d'Angélina pendant son court séjour à l'Hôpital Saint-Boniface, ainsi qu'envers toutes les personnes qui ont touché sa vie de façon spéciale.

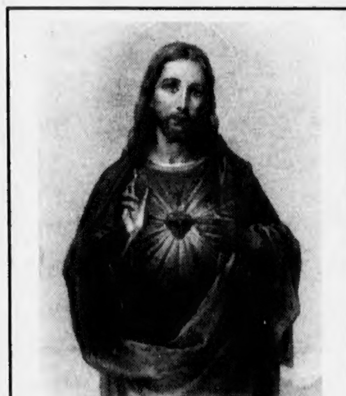
La messe de la Résurrection a eu lieu le samedi 4 mars à 10 h à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), précédée de la veille du corps à 9 h 30. L'inhumation des cendres aura lieu plus tard au cimetière de Saint-Norbert.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à la Société canadienne du cancer, 193, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3C 9Z9 ou à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 6, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3L 0K6.

J'ai rencontré des anges
dans ma vie…
Des anges qui se présentent
quand on a besoin de tendresse…
Quand un sourire ou
un geste bienveillant
peut faire toute la différence.
Oui, j'ai rencontré des anges
dans ma vie et l'un d'eux, c'était toi.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.





Chronique **RELIGIEUSE**

MARIE LABOSSIÈRE

Voyage-pèlerinage

Faire un pèlerinage, c'est aller là où sont arrivés une chose surprenante, un miracle, une expédition spéciale, etc. On peut penser à Lourdes, à Saint-Jacques de Compostelle, à la Terre sainte, etc. Pour ce pèlerinage, le groupe voulait refaire une partie des voyages de saint Paul et de saint Jean dans leurs missions évangéliques.

L'organisateur du périple, l'abbé Robert Campeau, s'est joint à deux autres organismes qui préparent des pèlerinages tous les ans : Terre Entière et Routes Bibliques, de France. L'itinéraire qu'ils ont choisi cette année touchait la Grèce, la Turquie et l'Italie. Puisque ces trois pays longent la Méditerranée, il valait mieux faire ce trajet en bateau! Le Funchal était tout désigné puisqu'il fait de ces voyages souvent.

Nous nous sommes donc rendus en avion à Marseille, en France, pour y embarquer le 20 octobre avec d'autres pèlerins de la Belgique, de la Suisse, du Québec et de la France. Quand je dis « nous », je désigne le groupe de Manitobains, francophones et anglophones, 47 en tout; des personnes qui ont suivi la formation Nathanaël, mais pas exclusivement.

Le Funchal était à pleine capacité, soit 465 passagers, tous pèlerins. Ce bateau fut bâti au Portugal en 1961, rénové en 2003, et pèse 9 563 tonnes. Donc pas un très gros bateau mais parfait pour la situation. Une croisière sur la Méditerranée!

Marseille, port important de la Méditerranée, est assez achalandé. Marseille, c'est aussi une ville du midi de la France; il y fait chaud presque à l'année longue. Ses maisons beiges aux toits rouges me rappellent ce que j'ai vu de l'Espagne. Et la mer! La Méditerranée est enchanteresse; c'est immense; pas longtemps après le départ, on ne voit plus que de l'eau! Et le soleil fut de la partie presque tout le temps!

La première escale se fit à Palerme en Sicile (pas de traces de saint Paul mais un arrêt nécessaire).

Pour des gens de terres intérieures comme nous, arriver au quai d'un port est une expérience! Cela exige des bons marins et un bon pilote.

Dans cette ville de Palerme nous avons visité un palais normand avec sa chapelle, le joyau du palais. On l'appelle la Chapelle Palatine, toute étroite, petite, mais très belle et riche. Dans l'après-midi, à 8 km de là, nous visitions Monreale, une cité épiscopale au sud-ouest de Palerme. L'église est une réplique de la Chapelle Palatine! mais en plus grand. Bois, marbre, granite, mosaïque - art byzantin, roman et arabe. Tout un joyau aussi, cette église.

Tous les jours, même deux fois par jour, sur le Funchal, nous avions des conférences qui nous préparaient aux excursions prochaines. Deux prêtres-conférenciers, des experts dans leur sujet respectif, nous ont transmis leur savoir, de sorte que nous étions informés sur saint Paul et saint Jean ainsi que sur les endroits à visiter. Quel plaisir! Ensuite nous pouvions aller marcher sur la promenade au cinquième étage, prendre l'air avant les repas.

Les repas! Parlons-en. Services aux tables par des serveurs expérimentés, du vin, un choix de mets raffinés bien présentés, en bonne compagnie, des Français de Paris ou des compagnons manitobains. Merveilleux!

Tout allait bien jusqu'à ce qu'une tempête s'élève. Elle a secoué le bateau. Le tangage a causé des malaises d'estomac qu'on appelle « mal de mer ». Plusieurs personnes en furent affectées. Mais cela ne dure que quelques heures. Pourvu que le tangage cesse. Nous étions tous rétablis pour la prochaine excursion.

Le Seigneur a-t-il voulu nous « secouer » pour nous sensibiliser aux difficultés de Paul lors de ses voyages?

C'est à Corinthe, en Grèce, que se fit la prochaine excursion. Et pour y arriver, le bateau n'a pas arrimé au quai; l'eau peu profonde probablement. Il a fallu descendre dans des chaloupes qui nous ont amenés à Nauplie où des autocars nous attendaient. Nous avons vu des vergers d'orangers, d'oliviers, d'abricotiers et de vignes, des cultures à flanc de montagne et en bordure de la route. Nous avons aussi vu des bâtiments célèbres comme l'Acropole, bâtiment ancien, haut dans la montagne, entouré de remparts. C'est comme ça qu'on bâtissait dans l'Antiquité : haut placé pour voir venir l'ennemi. Après avoir regardé les ruines des anciens musées, la basilique du temps de saint Paul, le tout détruit par les tremblements de terre, l'érosion et le temps, nous avons fait le voyage de retour en sens inverse : autocars, chaloupes puis le bateau. Tout cela fait sous la conduite d'un(e) guide qui nous explique tout.

Puis ce fut la ville de Philippe, en Grèce encore, où saint Paul a bâti sa première église en Europe lors de son deuxième voyage missionnaire; il avait établi la première communauté de chrétiens en Grèce. Mais, pas tous l'appréciaient; il fut emprisonné. Notre voyage s'est continué à Éphèse en Turquie, sur l'île de Patmos, et enfin à Rome.

Rome, ville éternelle! Nous y sommes arrivés vers 10 h 15; avons suivi la file pour entrer dans l'église de Pierre. Le temps passait et nous étions encore loin de l'entrée. Et nous espérions voir le Pape à sa fenêtre à midi, heure de l'Angélus. Lorsque nous avons réalisé qu'on ne pourrait pas faire les deux, nous sommes sortis de la file pour se faire une place devant la fenêtre de Benoît XVI. Les curieux comme les fidèles se tassaient, se poussaient; cela a été presque étouffant. Nous avons vu le Pape, avons prié l'Angélus avec lui. Ce fut un sentiment de communion avec la chrétienté!

Dans l'après-midi, nous avons visité la cathédrale Saint-Paul-hors-les-Murs. Plus tard, dans l'après midi, la dernière messe du pèlerinage fut célébrée près du lieu du martyr de saint Paul, après quoi les Manitobains se sont séparés des autres qui retournaient sur le bateau pour retourner à Marseille puis chez eux, tandis que nous restions encore deux jours à Rome.

Ces deux jours ont été consacrés à la visite de sites religieux et profanes. Premièrement, il fallait retourner à la Basilique Saint-Pierre, la plus grande église catholique jamais édifiée, que nous avions manquée dimanche. Admirer l'œuvre de Michel-Ange, la Piéta, superbe marbre figurant la Vierge et le Christ mort, est primordial, ainsi que la statue en bronze de Pierre dont le pied gauche est rendu lisse par les baisers de millions de pèlerins. Sous le dôme, le baldaquin en bronze coiffe le maître-autel où seuls les papes peuvent dire la messe.

Deux autres basiliques à mentionner : Sainte-Marie-Majeure édifiée sur le mont Esquilin il y a plus de 1 500 ans. Elle abrite un autel de lapis-lazuli, d'améthyste et d'agate. Son plafond est serti du premier or venu de l'Amérique! Au V[e] siècle, l'impératrice Eudoxie fit construire Saint-Pierre-aux-Liens pour y conserver les chaînes de saint Pierre, actuellement enfermées dans un reliquaire de bronze, sous l'autel. Sur le côté on peut voir une superbe statue de Moïse en marbre de Michel-Ange.

La fontaine de Trevi, le Colisée, le Forum, le Panthéon et la Voie appienne attirent beaucoup de touristes. On aurait pu continuer des jours encore tant il y a des choses à voir. Mais, c'était le temps de partir. *Arrive derchi, Roma*! Que de bons souvenirs nous aurons de toi!

Comment c'est, la FRANCE



Société

par Prune VELLOT

C'est la faute à Voltaire!

Sortez les banderoles, les tracts et les hauts-parleurs! Armez-vous de slogans, d'hymnes et de convictions! Abandonnez vos bureaux, vos amphis et vos voitures, aujourd'hui, on manifeste!

Une fois encore, la France renoue avec la vieille tradition contestataire. Le pouvoir est dans la rue! On bat le pavé, on crie, on se noie dans la foule compacte. On surnage, on crie, on se perd. On reprend pied, on crie, on étouffe.

La manif', c'est un sport de compétition, on y va pour gagner. C'est une lutte obstinée. Baisser les bras, c'est abandonner, se résigner, être le pantin des dirigeants. La manif', c'est l'espoir, la certitude que tout est encore possible, que l'avenir appartient au peuple.

Menés par la Gauche, les syndicats, les associations, les Français sont encore descendus dans la rue ces dernières semaines. D'abord, ça a été une levée de boucliers contre le projet Contrat première embauche du premier ministre, Dominique de Villepin. Ensuite, une protestation sourde des Musulmans contre la publication des caricatures de Mahomet dans les journaux *France Soir* et *Charlie Hebdo*. Ce à quoi on peut ajouter une grève du personnel dans les aéroports parisiens.

Tous les coups sont permis pour faire entendre sa voix. On complote, on boycotte et surtout on bloque! Cette fois, ça ne passera pas! Mais d'où vient cette force protestataire? Toute l'énergie des Français aurait dû être anéantie dans la Révolution française... Et pourtant, s'ils sont toujours aussi vigoureux, virulents, parfois violents quand ils contestent, c'est bien la faute à Voltaire!

Cette attitude fait rire. Décidément, les Français sont des sauvages! Et dire qu'ils se croient civilisés! On sourit, mais on s'inquiète. Pourquoi une société fait autant de remue-ménage pour si peu de choses? Ne peut-elle accepter comme ailleurs l'évolution de la politique et de l'économie?

Pour certains (et parmi eux des Hexagonaux), tout cela n'est que caprices d'enfants gâtés. Les Français en veulent toujours plus. Cela est vrai dans certains cas. La société française vit sur des acquis qui à l'heure de la mondialisation auraient besoin d'un coup de balais. Il faut savoir s'adapter, reconstruire, cesser d'être conservateur.

Cependant, ces manifestations sont aussi une force que l'on envie. Ces maudits Français sont capables de faire pâlir, fléchir, voire céder les hommes politiques! Ils savent encore se mobiliser, penser collectivement dans un monde de plus en plus individualiste.

Pétris des idéaux révolutionnaires et plus particulièrement de l'égalitarisme, ils ne sont pas prêts de rendre les armes. Dans leur cri de rage et de honte, comme dans leur cri d'espoir, c'est toute une identité qu'ils revendiquent. Toute leur histoire et leur culture ne tient qu'à un mot : la manifestation!



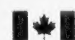
AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **BELL EXPRESSVU INC.** (l'associé commandité), **BCE INC.**, **4119649 CANADA INC.** (associés dans la société en nom collectif appelée **HOLDINGS BCE s.e.n.c.**, qui est l'associé commanditaire), faisant affaires sous le nom de **BELL EXPRESSVU LIMITED PARTNERSHIP** demande l'autorisation de modifier la licence de son entreprise nationale de distribution par satellite de radiodiffusion directe. Pour plus d'informations, consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 110, rue O'Connor, 6e étage, Ottawa (Ont.).

2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **TORONTO RAPTORS NETWORK LTD.** (TRNL) demande l'autorisation de modifier la licence de l'entreprise nationale de programmation d'émissions spécialisées de catégorie 2 appelée Raptors NBA TV et de son format haute définition (Raptors NBA TV HD). TRNL propose de remplacer la condition de licence relative à la diffusion en direct des matchs de basket-ball. Pour plus d'informations, consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : Toronto Raptors Network Ltd., Bureau du Contentieux, 40, rue Bay, Toronto (Ont.).

Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser **L'UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « *Formulaire d'interventions/observations* » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **23 mars 2006** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : **Avis public CRTC 2006-18**



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



Marcel Verrier

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

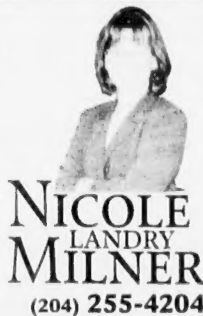
Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — Jeld-Wen — 35 ans

www.allcanadianrenovations.ca



AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



• MONUMENTS
• PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
• INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Cet espace est à votre dispositon!



AGENT IMMOBILIER

Service en français et en anglais

ROYAL LEPAGE
Top Producers Real Estate

FRED PELOQUIN
(204) **989-6900**

DÉCOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements



Consultante en planification financière

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
Gestion financière Worldsource

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS

J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ❐	37,45 $ ❐
2 ans	57,00 $ ❐	64,20 $ ❐

Nom : ______________
Prénom : ______________
Adresse : ______________
____
____
Ville : ______________
Province : ______________
Code postal : ______________
Téléphone : ______________

Je choisis de payer par :

Visa : ______________
MasterCard : ______________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4